



Bilan d'Activités **2019**

SOMMAIRE

Préambule	p 3
------------------------	-----

● Créations :

- Les Cabanes version Jeune Public	p 4
- Chaï : Trio Guerbigny, Lenoir & Boizot-Blaise	p 6
- Boucle Là	p 11
- La Grande Vague (reprise).....	p 15

● Actions Culturelles

- « Explosion de Couleurs » avec le Ferraillo'u'z	p 20
- « Ces Petites histoires qui façonnent » avec les résidents l'EHPAD de Chiché	p 22
- « Chansons Contresignées » avec le Conservatoire de Musique du Bocage Bressuirais	p 25
- Chants à Danser et Musiques à Chanter (PEAC UPCP/Métive)	p 26
- Ateliers danses et actions connexes	p 29
- Souffle et Final (Fanfare l'Etrange GONZO).....	p 31
- L'Art d'entendre.....	p 34
- Impro de Peintures à l'IME de Bressuire.....	p 35

● Annexes

Synthèse de la diffusion des spectacles	p 36
Revue de Presse	p 37

PREAMBULE

L'année 2019 aura incontestablement été marquée par la fin de l'activité de la Fanfare l'Etrange GONZO, longtemps figure de proue du Collectif éponyme, après 25 années d'aventures passionnantes, de rencontres artistiques originales et variées, de pérégrinations en tous genres qui l'ont mené de Scènes Nationales en vide greniers, des mines de charbon désaffectées aux rives de la Méditerranée avec la même vitalité, la même énergie, la même envie de partager la belle musique et la joie de vivre ...

Une page se tourne au sein du Collectif, mais celui-ci reste pour autant très actif comme le montre cette fin de décennie :

Quatre nouveaux spectacles ont vu le jour, dont deux pour le jeune public, et les actions culturelles se sont multipliées preuve s'il en faut que la création artistique est intimement liée à la médiation, aux croisements des publics et de leur diversité, qu'elle se nourrit et s'enrichit des rencontres.

La diffusion des œuvres reste toujours une préoccupation majeure et 98 représentations ont été données en France et en Europe, ce qui témoigne d'une belle vitalité.

Petit bémol cependant et c'est un euphémisme, les budgets sont toujours très contraints, le prix de vente des spectacles reste encore trop bas pour pouvoir dégager des marges de fonctionnement nécessaires à une structuration satisfaisante et à des niveaux de salaire des artistes corrects.

D'autant plus que les subventions subissent la même courbe, celle de la Région Nouvelle Aquitaine a été diminuée de moitié en raison du nouveau règlement d'intervention mis en application en 2019.

Conséquence directe : le temps de travail de l'administrateur sera diminué de 4 heures à compter de 2020 pour se stabiliser, on l'espère, à 16 heures par semaine.

Nous sommes également dans une démarche de réduction de nos coûts de fonctionnement tels que l'établissement du compte de résultat et du bilan confiés au Cabinet Duo Solution depuis 21 ans que nous reprenons intégralement en interne.

C'est pourquoi la présentation des comptes 2019 sera différente et moins détaillée que les années précédentes.

Dans un souci d'efficacité et de transparence sur la bonne gestion des deniers publics seuls les bilans financiers des actions subventionnées sont présentés dans ce document.

A l'aube de cette nouvelle décennie, nous devons nous adapter aux nouveaux défis, repenser nos modes de fonctionnement, être plus efficaces tout en maintenant nos exigences artistiques, en ne cédant pas à la facilité, sans perdre nos âmes !

L'enjeu est de taille !

Les Cabanes version Jeune Public

Création initiale 2017/2018 soutenue par l'Oara, et co-produit par Le centre culturel de Sarlat et le Nombriil du Monde / Pougne Hérisson.

Mise en Scène : Anne Marcel

Conseils techniques : Laurent Baraton, Alexandre Griffiths

Interprètes : Eric et Stéphane Pelletier, Laurent Baudouin

Sur une idée originale d'Eric Pelletier



Pendant de la fabrication du spectacle «Les Cabanes», nous avons partagé quelques moments de créations avec des scolaires et des enfants. Nous avons pu constater l'intérêt que portait ces publics sur nos histoires, nos musiques, notre univers, nos instruments et machines bricolées. Nous avons donc décidé de créer une version jeune public de ce spectacle. Il est vrai que des histoires de cabanes, ça parle à nos âmes d'enfants, c'est un retour fréquent des publics «de grands».

Artistiquement nous avons sélectionné les quelques chansons du répertoire qui étaient déjà adaptées, modifié le texte d'une des histoires (Ni Vu Ni Connu) et composé deux nouveaux morceaux (Elie et Je Suis Un Robot). Nous avons construit un set de 45 mn et repensé les enchainements.

2 semaines de résidence ont été nécessaires. La première semaine début avril s'est déroulée au CSC Le Kiosque à Benet (Vendée), dans la salle de spectacle de la médiathèque, Le Transfo. Nous avons construit et répété les nouvelles créations, les enchainements. En fin de résidence la matière était fabriquée. Le vendredi nous avons présenté le travail réalisé aux CE et CM de l'école publique de Benet.



**Bord de scène
au Transfo
après une
répétition
publique avec
les élèves de
l'école
publique de
Benet**

Deuxième semaine au Patronage Laïque à Niort début octobre. Finalisation du set et rodage. Tournage de prises de vues vidéo afin de réaliser un teaser de présentation du spectacle et un clip du morceau «Je Suis Un Robot». Pour ce dernier nous avons collaboré avec la classe CM de l'école Paul Bert de Niort. Nous leurs avons demandé de fabriquer des déguisements de robots à base d'objets et matériaux de récupérations, dans l'esprit du spectacle. Ensuite ils ont participé en tant que figurants au tournage des images du clip. C'était pour eux l'occasion d'observer le travail d'une équipe de tournage et la réalisation d'une séance de prises de vues.

Ils se sont impliqués dans le projet avec beaucoup d'envies, de plaisirs et d'engagement. Une belle rencontre. Nous prenions nos repas à la cantine de l'école et avons pu échanger plus longuement avec certains élèves concernés.

Le vendredi matin tous les élèves de l'école sont venus voir le spectacle. Nous avons proposé une autre séance de ce même spectacle le vendredi soir, ouverte au public. L'objectif de ces 2 séances était d'y inviter des diffuseurs de la région. Il y en a eu quelques uns, des pistes sont en cours.



Les élèves de l'école Paul Bert pendant le tournage du clip vidéo

https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=mJca3RAV0tI&feature=emb_logo

Projet avec l'UPCP-Métive:

Les Cabaniers ont terminé l'année 2019 avec un projet en co-réalisé avec l'UPCP-Métive de Parthenay. La scénographie du spectacle ainsi que les machineries sonores d'Eric Pelletier se sont retrouvées au coeur de l'exposition «De La Benne A La Scène» à la MCP sur la thématique des instruments de musiques bricolés et issus du recyclage.

A cette occasion deux musiciens du spectacle ont encadré un atelier «recyclerie musicale» avec une restitution lors du vernissage de l'exposition le 14 novembre.

Le créateur des machines, Eric Pelletier, a animé quelques visites de l'expo pour des élèves des écoles primaires de Parthenay. Il a expliqué son envie et l'intérêt de recycler les objets pour leur redonner une seconde vie et s'est adonné à quelques démonstrations artistiques !

CHAÏ : Bal de Granit (trio Guerbigny, Lenoir & Boizot-Blaise)

[Benoit Guerbigny](#), [Gabriel Lenoir](#) et [Corentin Boizot-Blaise](#)



Répertoire : Trad du Poitou / compositions

Après 10 ans d'aventure musicale avec Aurélien Tanghe et Gabriel Lenoir, le trio Guerbigny s'est arrêté en avril 2014. Le groupe a pu convaincre des milliers de personnes et se produire sur la scène nationale et internationale fort de ses deux albums. Benoit Guerbigny dans cette aventure a pu développer un univers musical soigné où la précision, la clarté des timbres et le cisèlement des notes étaient de rigueur.

De ce travail et de cette rencontre du public, est née une nouvelle envie : un nouveau son, une nouvelle esthétique : une nouveauté musicale associée à un univers plus percussif qui peut enfin voir le jour puisque les forces en présences sont réunies.

La formation est basée autour d'un duo instrumental, accordéon violon (Benoit Guerbigny/ Gabriel Lenoir) auquel s'ajoute un élément percussif: le violoniste Corentin Boizot-Blaise. Les musiques sont des compositions et des ré-écritures du matériau ethnologique des musiques traditionnelles du Poitou où le chant et « la goule » y ont aussi une place toute particulière.

Le contenu visé est un aller retour permanent entre thème joué et développement du propos musical harmonique ou rythmique tantôt appuyant les appuis de danses, tantôt les détournant pour mieux créer un aller retour entre proposition musicale et danseurs / auditeur.

Benoit Guerbigny souhaite un son plus « roots », une esthétique musicale qui râpe, égratigne, bouscule, surprend et transporte l'auditeur

Les deux premières résidences d'écritures à Coaraze (du 13 au 17 mai 2018 et du 19 au 24 novembre 2018) et perspectives pour la suite (mars et mai 2019)

Répertoire de danse

A partir d'enregistrements d'archives recueillis auprès notamment du CERDO de Parthenay, les trois musiciens ont exploré un répertoire de musiques à danser spécifiques du Poitou-Vendée pendant les deux premières résidences (notamment des marchoises, avant-deux, maraîchines, rond de Barbâtre...). Le répertoire de bal qu'ils ont pour l'instant est donc très typé. Le travail qu'il leur reste à produire est de compléter ce répertoire avec quelques morceaux qui vont faire le liant entre ces morceaux, avec des danses de couple (scottish, vales, mazurkas...)

Après une bonne recherche de répertoires issus des collectages, ils prévoient de compléter avec leurs propres compositions originales .

Chant

Au cours des premières semaines de travail ont émergé quelques chansons. Cette dimension rythme le set et y amène des ambiances et une énergie différente de celle de la musique instrumentale. Ainsi la valse « Mettez le pied là » nous plonge dans une atmosphère étirée, méditative, tandis que le chant à répondre « La belle s'y promène » fait participer les danseurs dans une expérience de chant collectif.

Jeu d'ensemble et lien à la danse

Les deux violonistes, Corentin et Gabriel, ont effectué un travail de coordination des archets et des appuis pour la danse, bien entendu en lien avec l'accordéon. La symbiose recherchée est encore à parfaire, mais il y a eu une belle évolution dans le temps entre les deux premières résidences. Travail à poursuivre, donc.

Par ailleurs, ils ont beaucoup échangé sur les tempos des danses, les impulsions, la cadence... à la fois dans le travail sur l'instrument et des moments de transmission des danses, en profitant de l'expérience de Benoit en ce domaine, qui enseigne ce répertoire depuis longtemps, et l'expérience de bal de chacun d'entre eux.

Arrangements

Le trio a travaillé sur l'élaboration d'un jeu collectif en cohésion, en rebondissant sur les propositions des uns et des autres, à l'image de ce qui peut se passer dans le théâtre d'improvisation ou la commedia dell'arte, mais appliqué à la musique.

Ainsi des trames sont prévues pour les morceaux, avec des points de rendez-vous, mais qui laissent une grande liberté et souplesse d'interprétation. Au cours des deux premières sorties de chantier de fin de résidence, ils ont pu expérimenter ces modes de jeu, et constater qu'ils fonctionnent de mieux en mieux. Ils questionnent la possibilité d'alternance entre des morceaux avec des arrangements plus précis et plus classiques, et cette manière de jouer ensemble qui privilégie la réaction, l'improvisation dans l'instant présent à partir d'un vocabulaire travaillé à l'avance.

D'ici la prochaine résidence, l'une des tâches à effectuer pour chacun des musiciens est justement cette recherche de vocabulaire sur chacun des morceaux travaillés (nouveaux accompagnements rythmiques, deuxième voix, distribution des rôles et recherche de timbres)

Résidence à La Maison de Culture de Pays de Parthenay UPCP-METIVE

Lundi 18/03

L'installation technique de la salle avait déjà été faite en amont par Benoit dans les locaux de la MCP. Le trio a pu s'installer rapidement et commencer à répéter après une matinée de discussions pour préparer le travail de la semaine, d'essais de son et de choix de micros.

Le début d'après-midi a été consacré à la reprise des thèmes musicaux travaillés lors de la résidence précédente, et un échange sur les écoutes et le travail fait entre les résidences.

Enfin ils ont écouté plusieurs collectages de branles de Noirmoutier sélectionnés par Benoit.

Mardi 19/03

Travail sur une suite d'avant-deux : la Gueneuille / En avant toi ; la valse Mettez le pied là.

Suite du travail sur les branles de Noirmoutier, choix des thèmes pour constituer une suite.

L'après-midi a été consacré à l'arrangement de cette nouvelle suite, et à une intervention de concert à l'école de musique de Parthenay, suivie d'une discussion avec les élèves.

Mercredi 20/03

Cette journée a été consacrée à la préparation de la veillée de danse qui était prévue le soir dans la salle de la MCP.

Le matin, ils ont établi une set-list et fait des choix dans leur programme de danse.

Benoit a proposé une nouvelle forme de Marchoise de Blanzais travaillée avec Maria. Ils l'ont dansée et essayé différentes variantes, pour voir quelles options s'offraient dans l'animation du bal.

Puis ils ont finalisé une structure pour la nouvelle suite de branles de Noirmoutier.

L'après-midi a été un filage de toute la set-list établie le matin, puis une installation son et lumière pour le soir.

Le trio a retravaillé dans le détail les chansons la Marchoise de Magné et le Rond de Barbâtre.

Il y a eu un temps d'échange avec les élèves du CFA

Puis le bal pour la veillée du soir, première expérience sur ce répertoire avec les danseurs de la région du Poitou. L'expérience a été concluante et les retours positifs.

Bilan sur le travail effectué pendant la résidence de mars 2019 et perspectives pour la suite

Arrangements : Le trio a approfondi leur approche des arrangements en cohésion. Les fois précédentes ils avaient développé le travail en réaction, la remise en cause perpétuelle et les contre-pieds. Cette fois-ci ils ont posé des structures plus précises sur certains morceaux, comme par exemple la nouvelle suite de Branles de l'Epine, avec des nombres de tournes établis pour gérer l'énergie, et non plus uniquement des points de rendez-vous. Pour la suite, il leur reste à définir leur équilibre entre les suites du répertoire qui laissent une grande liberté dans l'arrangement et celles pour lesquels l'emboîtement des rôles de chacun demande plus de prévision.

Chant : Ils ont poursuivi le travail amorcé sur les chansons, à la recherche d'un équilibre entre les différentes voix et une harmonie dans les questions et réponses. Ils cherchent également un équilibre entre les différentes prises de paroles, ce qui les amène à rechercher du répertoire d'ici la prochaine résidence, afin que chacun d'entre eux ait plusieurs moments de mène dans le chant.

Structures de danses : Le bal du Poitou a un répertoire de danses très vaste et largement exploité. Pourtant certains types de danses restent peu joués, comme par exemple la mouvante, qu'ils aimeraient intégrer à leur programme. Ils ont également travaillé sur la Marchoise de Blanzais pour aller plus loin en danse que la chorégraphie habituellement proposée dans les bals. Benoit et Maria avaient travaillé en amont sur plusieurs propositions. Ils les ont testées et ont échangé sur ce qu'elles peuvent apporter dans l'animation du bal et la qualité de proposition de danse.

Unisson : La cohésion rythmique est un élément primordial pour que les musiques traditionnelles aient la « cadence », ce petit quelque chose qui donne envie de danser. Les mélodies ont été travaillées, les accentuations, les coups d'archets pour les deux violonistes, afin que LEUR jeu en ensemble soit de plus en plus homogène. Force est de constater que, de résidence en résidence, cela s'affine.

Recherche du nom du groupe : Bien que ce ne soit pas directement un travail technique de musicien, le nom du groupe est important pour donner le ton et l'imaginaire liés à une musique. Après d'intenses réflexions ils ont choisi Chaï, qui évoque la terre de Gâtine dans son côté minéral, les racines, la langue poitevine. Ils ont développé autour de cet imaginaire un discours qui accompagne leur musique et ont mis en commun leurs différentes idées sur le bal, la musique traditionnelle, le Poitou. Des interviews qui sont venues ponctuer cette résidence leur ont permis de mettre en pratique et d'approfondir ces idées. Ils ont également écrit le premier texte présentant le groupe, pour les dates à venir.

Recherche de répertoire : Ils ont continué les écoutes de collectages. Cette fois-ci ce sont des branles de l'Épine, préparées par Benoit, qui ont retenu leur attention. Toujours ce même travail d'écoute, de choix, d'appropriation des mélodies. Pour les prochaines fois le trio cherche des mazurkas traditionnelles et plus de chansons.

La question des compositions a également été évoquée. Celles-ci permettent d'ouvrir le répertoire sur des ambiances plus personnelles, tout en restant dans l'atmosphère des mélodies traditionnelles issues du collectage. Les trois membres du groupe ont des propositions : Benoit a composé un avant-deux, Gabriel une scottish et une mazurka, Corentin un bal limousine. Leur objectif est un bal de plus en plus équilibré dans les types de danses proposés et les énergies musicales.

Résidence à la bigourie de Chamboulive CRMTL

Accueil dans un lieu de création artistique par des artistes.

Le trio a eu la chance d'être accueilli à la Grange de la Bigourie, haut lieu de contamination artistique par la présence de l'équipe de Lost in traditions. Au delà d'un cadre agréable et conçu pour travailler, se sentir épaulés, soutenus par des artistes qui relèvent leurs manches et qui sont dans le partage cette expérience a été pour eux d'une grande richesse. Regards croisés sur les pratiques artistiques, soirées musicales et prestations partagées ont enrichi et renforcé leur projet.

Un travail axé sur les chansons

Cette résidence outre le fait de parfaire et de compléter le répertoire mis en place lors de la précédente résidence à L'UPCP-Métive, a été l'occasion d'inscrire les chansons dans le répertoire. En plus d'un travail sur le choix, la ré-écriture des paroles ou les versions mélodiques, un travail commun d'arrangements ainsi qu'un travail de technique vocale sur les réponses chantées ont été réalisés. La dimension du chant fait désormais partie intégrante du groupe.

La continuité et l'approfondissement des résidences précédentes

Le trio a également effectué un travail de fond et méthodique sur les unissons instrumentaux, partant du principe que la force de ces mélodies vient de la précision et de la cohésion de leur interprétation.

Ils ont fait plusieurs étapes de sélection des morceaux travaillés dans les résidences précédentes pour construire un programme de bal équilibré et cohérent qui a abouti à plusieurs « cercles » de répertoire : un noyau qui réunit les morceaux phares de leur répertoire, l'ossature du bal de Chaï ; et d'autres propositions qui peuvent le compléter dans un bal plus long ou leur permettant de s'adapter à des publics variés.

Enfin ils ont finalisé un travail d'arrangements, tant dans les structures que dans des élaborations communes rythmiques et harmoniques. Plusieurs grilles et possibilités alternatives à l'accordéon ont été explorées. Ils ont également continué le travail d'arrangements à deux violons, non plus dans une perspective de jeu en osmose comme ils l'avaient fait au cours des semaines de travail

antérieures, mais dans des imbrications complémentaires, des polyrythmies et l'utilisation des techniques propres à chacun pour se différencier dans le son l'un par rapport à l'autre.

Les morceaux, se patinant au fur et à mesure de chaque interprétation, ont trouvé un certain équilibre dans des structures de plus en plus fixes, au sein de laquelle la liberté est encore possible, et même constante !

Atelier 15h-18h avec Benoît & Maria à la danse et Chai à la musique.

MARCHOISES ET AUTRES GÂTERIES...
Bounnées poitevines

Photo Véronique Chochon

Communiquer, échanger, 's'accorder' en danse. S'approprier la danse : acquisitions des différents pas, des différentes formes, en jouer pour en dégager un vocabulaire d'expressions tout en préservant la communication entre partenaires.

8€ Réservations auprès de losintraditions@gmail.com

CR mt UPCP-Métive 100% en français

SORTIE DE RÉSIDENCE
à la Bigourie (19450) - Prix libre

18 MAI

15h Stage
Marchoises et autres gâteries...
(infos au verso)

19h Repas (partagé, sorti du panier)

CHAI 21h Bal de Granit

Trois cailloux nous bousculent, nous égratignent en nous propulsant dans un mouvement tourbillonnant de convivialité et d'énergies que d'aucun appellerait bal.

Ne pas jeter sur la voie publique.

La première de « Chai » s'est déroulée lors du festival « De Bouche à Oreille » en juillet 2019

Balance virtuelle

Le travail du son d'un groupe pendant les résidences permet de réfléchir aux couleurs à donner, résultantes d'associations de sons choisis, de goûts, d'esthétiques partagés entre les musiciens et le responsable du son. Le groupe part ensuite en tournée et soit travaille de façon systématique avec un technicien dont c'est la responsabilité, soit il "subit" nombre de techniciens qui n'ont pas le temps de s'imprégner de ce travail ou n'ont pas les compétences liées à la spécificité des musiques traditionnelles à forte tendance acoustique.

Chai explore par l'intermédiaire de Benoit Guerbigny, musicien et sonorisateur, le concept de la balance virtuelle en partenariat avec Aurélien Clarambaux.

Le principe est simple : le groupe enregistre en pistes séparées le son du groupe en simultané. Une balance témoin de référence est réalisée et enregistrée via les consoles numériques de type Midas M32 ou Behringer x32. Puis, à l'aide d'un séquenceur, les sons préalablement enregistrés sont diffusés par tranches séparées dans la console numérique en circuit inversé, le technicien peut alors régler le son du groupe en fonction de l'acoustique du lieu et des enceintes sans les musiciens sur scène. Le sonorisateur (ici Benoit Guerbigny), peut aussi régler le son et le volume des retours sur scène. Le technicien qui accueille alors le groupe part d'une balance pré-réglée et dont la nature esthétique du son est naturellement transmise ; ce principe, outre le fait de gagner énormément de temps, répond aussi aux besoins de transmission et de respect du 'son du groupe'.

En 2020 cette recherche se poursuivra avec des allers-retours entre scènes et studio avec "la Clarambox" (studio de répétition et d'enregistrement à Lignarex en Corrèze) comme partenaire sur ce travail.

Boucle Là !

Spectacle bal ou bal spectacle
de et par Benoit Guerbigny

Un accordéon, une 'goule', des machines... et des machins, sous le signe de la finesse et de la répartie au service de la danse.

En privilégiant les musiques de ses compositions, associées aux musiques glanées au hasard de ses rencontres ainsi qu'une ré-interprétation arrangée des musiques traditionnelles du Poitou, Benoit Guerbigny veut privilégier l'aspect répétitif des phrases musicales dans le traitement musical en y associant aussi quelques chansons à répondre pour renforcer l'implication du public.

Des tourneries qui s'ajoutent ou se décalent, des mélodies qui disparaissent en laissant un matelas sonore où seul le vide créé peut être comblé à sa guise par chaque auditeur ; après s'être arrêtée la mélodie résonne et l'auditeur la perçoit encore mentalement, ce phénomène est d'autant plus accentué quand il est associé à la gestuelle de la danse.

La conception de l'orchestration des musiques trouve son écho dans la création en direct d'espaces sonores axés sur le swing avant tout et la possibilité de créer dans l'instant en fonction de la gestuelle des danseurs par l'improvisation musicale ou verbalisée (annonces guidant la danse par exemple). Le sens de cette démarche n'est pas réduit à la construction d'accompagnement de mélodies, il est au contraire un moyen d'enrichir la proposition musicale, de renforcer la dimension concert à danser, comme pour le chant à danser ou les danses à chanter.



Ce projet a démarré fin 2016 par le long processus de défrichage des outils pour trouver les bonnes utilisations des machines et ne pas en être esclave, bien en connaître les contours, les limites pour mieux les dépasser.

Le plus gros challenge était de ne pas utiliser de clic, qui écrase la musique et de travailler aussi sur la prise de son de l'accordéon acoustique.

Les choix suivants se sont imposés :

-Utilisation d'Abelton live comme routeur et traitement de sons avec à l'appui un clavier midi au pied pour être autonome (envoi de reverb, traitement de son, sample)

- Utilisation d'un looper autonome RC 300 boss pour la gestion des boucles.

Les premières « Sorties de Chantier » se sont déroulées en janvier 2018 à La K'bane à Boukan à la Celle Saint Cloud et La nuit de la Bourrée à Sainte-Féréole (19270)

Ces deux premiers rendez vous ont mis en exergue l'éventuelle lourdeur technique pouvant aussi "favoriser" une sorte d'éloignement avec le public par la concentration que le pilotage des machines requiert. En revanche leur utilisation apporte une nouvelle couleur aux compositions issues de cet univers sonore.

En 2018 le travail s'est plus orienté sur le choix final des outils : une version plus soft ne nécessitant pas Abelton a été testée avec un accès direct au looper via des pédales de mutes crée sur mesure par un ingénieur anglais. L'aspect création s'est aussi poursuivi en pratiquant régulièrement avec cet outil.

Benoit utilise aussi ces techniques dans la création du trio Guerbigny, Lenoir & Boizot-Blaize ;

Un nouvel aspect est aussi apparu : la construction d'un programme qui permet au public de faire le choix des morceaux joués.

Le Bal à Loto : le danseur spectateur renseigne son souhait avec des paramètres soit aléatoire soit précis (en forme, calme, agité, cardio... / homme femme / basket, chaussure à talon.....) et le programme fait une synthèse et annonce le prochain morceau.

En 2019 le travail s'est concentré sur l'amplification de l'accordéon diatonique.

A la différence des accordéons chromatiques la taille impose une conception qui fait qu'aux basses la sortie d'air de la soupape se mélange à la sortie du son des anches basses. L'amplification de proximité devient donc impossible que ce soit avec un micro embarqué ou un micro sur pied et le son des basses amplifiées se trouve moins grave que le son réel.

Une impasse.

Le phénomène est connu et quelques accordéonistes ont essayé de mettre un micro electret dans la caisse ce qui a résolu le problème du bas du spectre dans l'amplification mais a aussi généré d'autres problèmes comme le larsen avec les retours ainsi qu'un son « étouffé » de qualité médiocre et des bruits parasites très importants.

Benoit Guerbigny a réalisé des modifications pour amplifier son accordéon diatonique en préservant une bonne qualité de la matière sonore qui peut être ensuite gérée selon le souhait du sonorisateur et de l'instrumentiste. Ce travail concerne surtout la mise en scène de cet instrument.

Le changement de la lutherie

Dans un premier temps avec l'aide d'un ami luthier et musicien, Emmanuel Pariselle, la sortie d'air de la soupape a été isolée en contreplaqué fin pour que cet air ne se mélange plus à l'air de sortie des anches basses.



Afin de compenser la perte de surface de sortie d'air des basses, la planche qui recouvre les mécaniques basses a été percée pour éviter un changement dans la nature du son. Ce perçage c'est d'abord fait à l'identique de la surface isolée puis ensuite ajusté en fonction de l'essai pour enfin être colmaté d'un cache poussière.

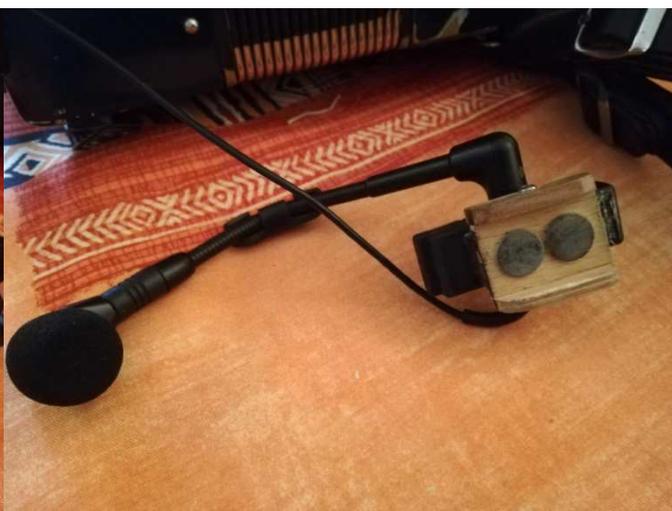


Conception des fixations de micros et choix de ces derniers

Pour une raison de praticité et de possibilités d'évolution future des micros pince ont été choisis. Après essais de différents modèles le choix du micro main droite est un micro normalement conçu pour amplifier la trompette. (Shure BETA 98 avec suspension anti-choc) et pour les basses ATM 350 un micro pince polyvalent qui résiste à forte pression acoustique.

Après essais la fixation originale prévue par les fabricants ne convenait pas en raison de bruits parasites liés aux mouvements des systèmes de fixations.

Un système très rapidement démontable et adaptable sur plusieurs accordéons a été créé avec l'utilisation d'aimants rond en pair avec inversion de la polarité pour une meilleure adhérence. Fabrication de support pour les aimants. Utilisation d'une barre de couple légère pour la main gauche.



En place



Ce travail a abouti sur un confort de jeu, de mise en place, un changement sur la nature du son car l'oreille flattée par des basses sonorisée "propres" a aussi changé la nature du son .

PHASE 2 la mise en octave

Une fois le problème de l'amplification réglé, l'envie de Benoit d'adapter le son à ses envies musicales est devenu possible. Son jeu au diatonique est souvent comparé à une section rythmique ou à une ligne de basse ou contrebasse. Il a donc pris le parti d'insérer un octaver et de descendre le spectre sonore de ses basses de deux octaves avec un système de on/off (avec ou sans) facile à utiliser.

Il a d'abord commencé par utiliser un séquenceur Abelton via une carte son (ufx rme) pour gérer cet effet. La qualité du son n'a pas été probante et l'utilisation d'une carte son et d'un séquenceur sur scène était lourd à gérer et source de pannes fréquentes. Il s'est donc orienté vers une pédale d'effet utilisée par les bassistes. Il a fallu néanmoins solutionner deux difficultés de taille : transformer le signal émis par le micro statique en signal compatible pour cette pédale d'effet (comme pour les basses électriques) et gérer le on/off sans bruits parasite en conservant le signal d'origine qui s'additionne à l'effet.

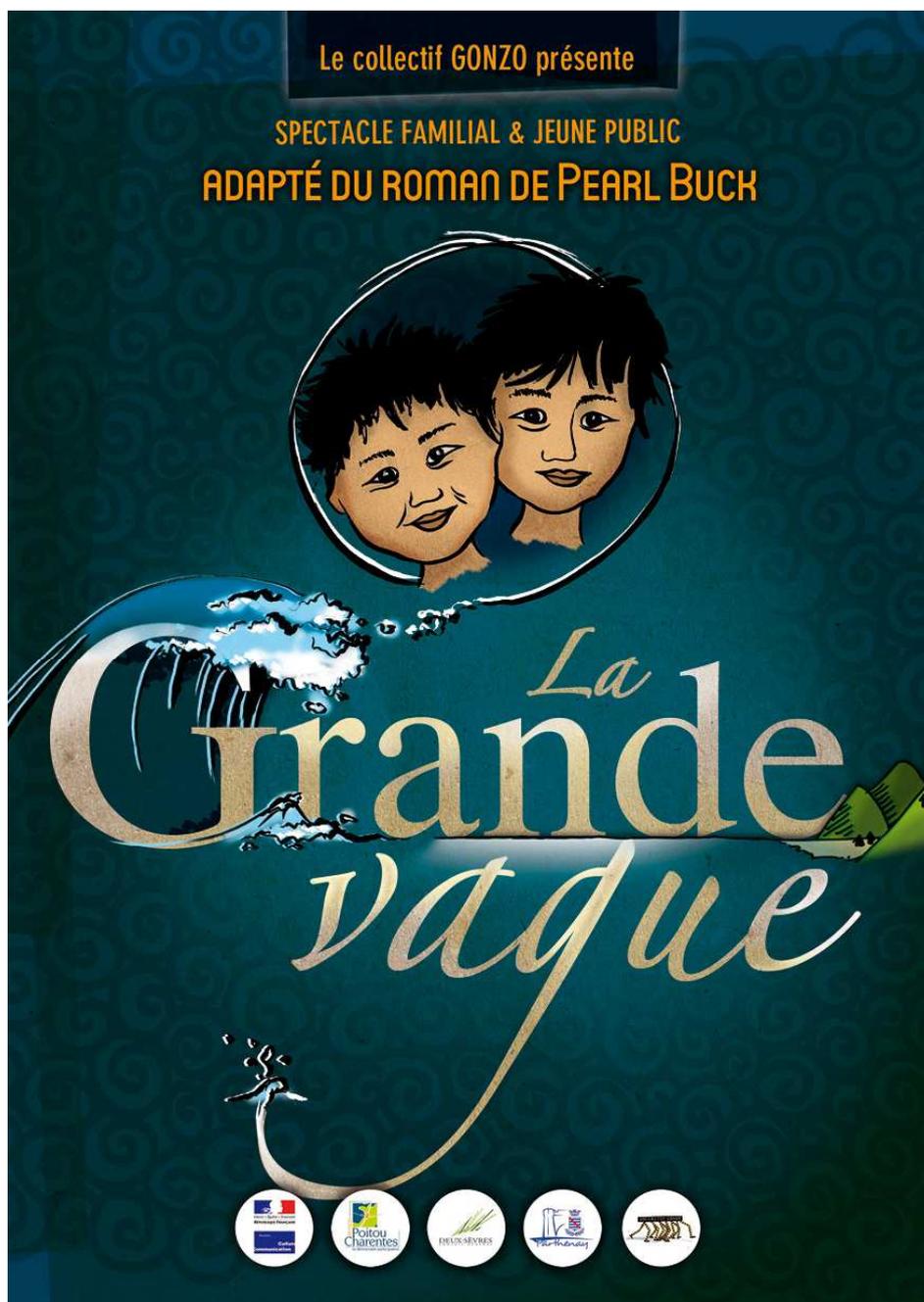
Il a trouvé une pédale de mute pour micro statique en Angleterre réalisé par un technicien hors pair qui lui a proposé en plus du mute et d'une dérivation du signal converti, une possibilité d'alimentation phantom adapté à son micro. Il a pu ensuite l'associer avec une pédale d'octave boss octamic II. Cela fonctionne parfaitement et encore une fois a changé la nature musicale de son jeu.



Reprise du spectacle LA GRANDE VAGUE

LECTURE - LANGUE DES SIGNES - MUSIQUE

Spectacle pour petits et grands à partir de 6 ans



D'après l'œuvre de Pearl BUCK « The Big Wave » (1947)
Avec l'aimable autorisation des Editions Calligram

En 2011 nous avons créé le spectacle « La Grande Vague » que nous avons cessé d'exploiter en 2013.

5 ans plus tard à Avignon Maud Thibault et Aurélien Mouzac reparlent de ce projet (dont ils étaient les acteurs principaux avec Emmanuelle Lefeuvre) avec Gille Crépin qui enthousiasmé leur propose de le reprendre et de tenir le rôle principal.

Reprise en résidence à la salle culturelle de Monoblet (30) et à la médiathèque de Poitiers (86)

du 19 au 23 février 2019 à Monoblet :

- Redécoupage du texte et travail sur le sens, la compréhension
- répétitions, calage musique - texte et texte - langue des signes
- écriture du teaser
- séance photo + tournage teaser

du 4 au 08 juin 2019 à La Médiathèque de Poitiers

- Répétitions
- création lumière et fiche technique



La grande vague - Le spectacle

Sur le versant d'une montagne au Japon, il y avait une ferme où habitait un jeune garçon. Au-dessus de tous les champs se dressait la maison où vivait Kino. Il était content d'habiter aussi haut et de pouvoir contempler le vaste océan bleu au pied de la montagne.

Son meilleur ami, Jiya habitait la dernière maison de la rangée sur la plage, et cette maison n'avait pas de fenêtre donnant sur la mer.

Les jours où les cieux étaient clairs et les vents modérés, l'océan s'étendait si bleu et si calme qu'il était difficile de croire qu'il pouvait être irrité et cruel. Et cependant, un jour, ce fut la terre qui provoqua la grande vague.

Dans une mise en espace simple, épurée, les mots de Pearl Buck voyagent entre parole, signes, musique... Créant paysages, intimités avec les personnages, mouvements émotionnels.

Du livre aux lèvres, des signes à la poétique.
Du son au sens.
Jeux, images, échos.
Délicatement, avec force.
Complicité dans la puissance narrative.

Le récit est totalement adapté en LSF*, le spectacle permet de rassembler les publics, sourd et entendant.

*Langue des Signes Française

Langue des signes
Maud Thibault



Guitare et compositions
Aurélien Mouzac

Récit
Gille Crépin



Teaser : <https://vimeo.com/327249550>

Premières diffusions

Médiathèque de Poitiers

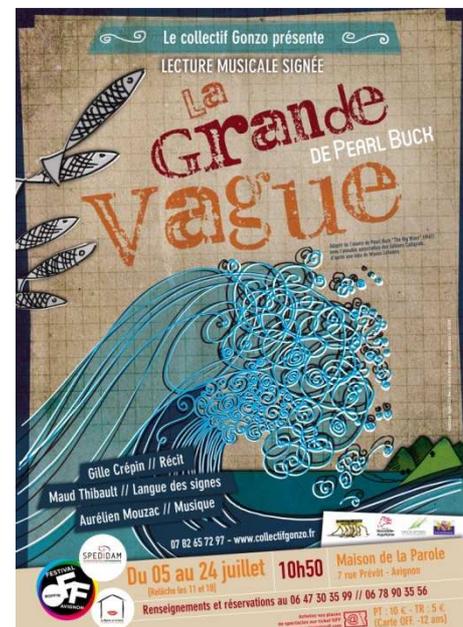
le 07 juin 2019 - 2 représentations scolaires
le 08 juin 2019 - 1 représentation tout public

Avignon off 2019 - La Maison de la Parole

18 représentations du 05 au 24 juillet 2019
Avec le soutien de la SPEDIDAM

Festival Les Z'enfants d'abord

le 07 octobre 2019 - 2 représentations à Quissac (30)
le 08 octobre 2019 - 1 représentation à Monoblet (30)



La grande vague - Le roman

La Grande Vague est un roman traduit de l'anglais, écrit en 1947 par Pearl Buck, auteure américaine prix Nobel de littérature, dont l'un des plus grands succès fut « Vent d'Ouest Vent d'Est ».

D'une façon simple et rassurante, le roman nous raconte l'après tsunami. Avec tendresse mais sans éviter la question de la mort, il nous propose un chemin d'écoute, vers la reconstruction.

Sans détour il aborde un bon nombre de questions essentielles que l'on se pose, enfant. Que faire de la peur et de la fascination que nous inspirent les éléments naturels qui nous entourent, ici le volcan et la mer ?

Y a t-il un sens aux catastrophes naturelles ?

Comment se console t-on lors de la disparition brutale de nos proches ?

Comment entoure t-on une personne endeuillée ?

Qu'est-ce que la mort ?

Les questions se bousculent... la vie continue...

Le père répond, dans une dimension sincère, humble et chaleureuse, d'une voix responsable qui ne cherche pas à faire croire des choses.

Calmement.

Sans nier la douleur.

Dans une grande présence.

Dès lors il est possible de grandir, accepter, et transformer l'expérience.

Faire sa vie d'adulte.

La grande vague - Extrait

L'automne dernier, ils étaient allés visiter un grand volcan à une trentaine de kilomètres de chez eux. Kino ne l'avait encore jamais vu, mais il en avait entendu parler et, parfois, par temps clair, s'il grim-pait sur la colline derrière la ferme, il pouvait voir, très loin à l'horizon, un nuage gris en éventail. C'était la fumée du volcan ; son père lui avait expliqué. Parfois, la terre tremblait, juste sous la ferme. C'était aussi le volcan.

Oui, il se rappelait la grande bouche béante du volcan. Il avait regardé à l'intérieur et n'avait guère aimé cette vision. De grandes spirales de fumée jaune et noire y tourbillonnaient, et un grand ruisseau de lave rampait lentement, sortant de l'un des angles. (...)

Il leva les yeux vers son père, au dessus de la table basse.

Devons nous toujours avoir peur de quelque chose ? demanda t-il.

Son père à son tour, le regarda.

- Nous devons apprendre à vivre avec le danger, dit-il à Kino.

- Veux-tu dire que l'océan et le volcan ne peuvent nous faire de mal si nous n'avons pas peur ? demanda Kino.

- Non, répondit son père, je n'ai pas dit cela. L'océan est là et le volcan est là. Il est vrai qu'à tout moment l'océan peut se soulever en cyclone et que le volcan peut éclater en flammes.

- Je n'ai pas envie de penser à ces choses, dit Kino.

- Il est bon que tu n'y penses pas dit son père, profite des joies de la vie et ne crains pas la mort...

Actions Culturelles 2019

- « Explosion de Couleurs » avec le Ferraillo'u'z p 20
- « Ces petites histoires qui nous façonnent » à l'EHPAD de Chiché p 22
- « Chansons Contresignées » avec le Conservatoire de Musique du Bocage Bressuirais p 25
- Chants à Danser et Musiques à Chanter (PEAC UPCP/Métive) p 26
- Ateliers danses et actions connexes p 29
- Souffle et Final (Fanfare l'Etrange GONZO) p 31
- L' Art d'entendre p 34
- Impro de peintures IME de Bressuire p 35



Atelier l'Art d'Entendre

Explosion de Couleurs avec le Ferrailou'Z

Historique du Ferrailou'band

C'est en 2004 que l'aventure du Ferrailou'band commence...

Suite aux éditions 2002 et 2003 du festival « Festiv'art, art et créativité pour tous », organisées par le foyer de vie « Le Berceau » avec la participation active de la population et des associations de la commune et du canton, les adolescents de Reffannes ont souhaité créer un groupe de percussion avec les résidents en situation de handicap vivant au foyer de vie.

Pendant six ans, à longueur d'année, six adolescents et jeunes adultes et six résidents adultes en situation de handicap (autisme et handicap psychique) se retrouvent en ateliers, en répétitions et en représentations publiques accompagnés par des artistes professionnels.

Éric Pelletier du Collectif Gonzo assure la création et la direction musicale du spectacle.

Ce premier spectacle a été joué pendant 4 ans dans le département des Deux-Sèvres et dans de nombreux autres départements de France. Il a été présenté lors d'une tournée du groupe en Pologne, a produit un disque, puis a été joué une dernière fois à Reffannes lors de l'édition de Festiv'art 2009.

Depuis 2010, l'activité musicale se poursuit au foyer de vie par des temps d'ateliers afin d'intégrer de nouvelles personnes en situation de handicap qui souhaitaient participer. A partir de 2013, un groupe est constitué composé de neuf personnes vivant au foyer de vie.

Une convention de partenariat, puis une convention de co-production sont signées entre le Foyer de Vie Le Berceau et le Collectif GONZO. Manou Lefevre, Éric et Stéphane Pelletier, tous trois musiciens professionnels assurent la direction musicale et artistique. Christiane Picaud, Mélanie et Amandine monitrice-éducatrice accompagne et garantit la cohésion du groupe depuis sa création, assistée lors des déplacements par l'un ou l'autre de ses collègues de travail.

En 2013 - 2014, Le Ferrailou'band fait appel à Anne Marcel afin de mettre en scène un futur spectacle.

Explosion de Couleurs voit le jour et les premières versions du spectacle sont présentées lors de l'édition 2013 de Festiv'art à Niort et pendant l'évènement « Sorties de Chantiers » organisé par le collectif Gonzo à la Maison des Cultures de Pays de Parthenay.

Explosion de Couleurs dans le sillage des Picturophonistes : petit rappel de ce qu'il s'est passé avant...

Les musiciens Picturophonistes ont souvent, et quelquefois indépendamment, encadré différentes créations sous forme d'ateliers, de stages.

De plus les premières répétitions du spectacle des Picturophonistes ont eu lieu à Reffannes au foyer « Le Berceau », certains résidents ont pu assister à la naissance de ce projet et fin 2011 nous avons présenté notre spectacle lors d'une exposition d'art brut accueilli par le foyer.

L'aventure, «Explosions de couleurs», a commencé en 2011, l'équipe est composée de 9 résidents du Berceau et une accompagnatrice, ils se sont impliqués et engagés sur toute la durée, ont travaillé avec beaucoup de sérieux, de concentration, d'écoute et de plaisir.

Les répétitions et spectacles sont dirigés et accompagnés par les 3 musiciens du spectacle «Les Picturophonistes», Emmanuelle Lefevre, Stéphane Pelletier et Eric Pelletier.

En 2016 la scénographe Vanessa Jousseume, a conçu un décor que nous avons ensuite fabriqué.

Le principal objectif de cette création est d'explorer l'univers musical de plusieurs peintures, des œuvres choisies ou proposées par les résidents. Un travail plus approfondi (écriture musicale et scénario) a été réalisé sur 8 œuvres pour les intégrer au spectacle.

A partir de captation vidéo de quelques spectacles un teaser de 20 minutes a été réalisé <https://www.youtube.com/watch?v=F2IVuvWV7LQ>, afin de promouvoir cette aventure originale.

Ces dernières années le spectacle a été présenté entre autre au festival Accès Libre à Niort, au Festival AH? à Parthenay et dans divers lieux Parisiens (Docks de Paris, l'Archipel, centre d'animation de la Grange aux Belles).

Le comportement et l'engagement des résidents lors des sorties est très intéressant, ils consciencient l'acte de monter sur scène et de proposer un spectacle à un public.

Pour nous intervenants c'est un véritable bonheur de partager une aventure artistique avec cette équipe.

Par ailleurs le personnel éducatif du foyer de vie voit, au travers de ce groupe, un outil éducatif visant non seulement la réalisation des objectifs définis dans leur projet individuel, mais également un support de socialisation et d'intégration. Ils constatent de réels progrès au fil des répétitions et des représentations de chaque adulte en termes de valorisation narcissique, de consolidation et de développement de la confiance en soi.

Cette année, Christiane l'éducatrice qui accompagnait le projet depuis le début a dû s'arrêter, cet événement a ébranlé quelques résidents et 3 on souhaité, pour diverses raisons, quitter l'aventure. Guillaume, David et Sandrine ont donc arrêté le projet.

Le reste du groupe reste très motivé. Deux nouvelles résidentes du berceau on rejoint l'équipe, Corinne et Emmanuelle. Elles ont vu le spectacle plusieurs fois et elles avaient très envie d'intégrer la troupe.

Mélanie Sénéchaud et Amandine Adebien, 2 éducatrices du foyer, ont intégré l'équipe artistique. Elles étaient présentes jusqu'à maintenant sur toutes les sorties en tant qu'accompagnatrices et étaient très impliquées artistiquement mais ne partageaient pas l'espace scénique avec nous. Elles connaissent très bien le spectacle et les personnes, elles vont dorénavant prendre part musicalement au spectacle et monter sur scène.

En 2019 l'équipe s'est concentrée sur l'apprentissage des 4 nouvelles musiciennes afin qu'elles acquièrent les musiques, les déplacements, l'utilisation des instruments, les postures sur scène ... Nous en avons profité pour rafraichir et affiner le répertoire.

Début juin première représentations public à la Mothe St Héray où nous avons proposé deux séances scolaires et une tout public et à Melle pour le festival « Et Si On S'Embrasait » en première partie du spectacle « Les Picturophonistes.

Le spectacle est désormais sur les rails et prêt à la diffusion avec cette nouvelle équipe.



« Explosion de couleurs »

Archipel Paris 8^{ème}

« Ces Petites choses qui nous façonnent » à l'EHPAD de Chiché (79)

A l'origine ce projet devait se réaliser avec les résidents de l'EHPAD de Pompairain cependant il n'a pas pu se dérouler en raison de problèmes de disponibilités de l'équipe d'encadrement.

Il a finalement trouvé sa place à l'EHPAD de Chiché

Point de départ

Maud Thibault, comédienne et Aurélien Mouzac, musicien et porteur de projet au sein du collectif Gonzo ont créé en 2018 un spectacle, une forme musico-théâtrale qui met en scène avec tendresse une femme de 88 ans qui entre en maison de retraite. Le texte raconte ces moments qui amènent le personnage vers le bout du chemin : le quotidien et les souvenirs, les petits plaisirs et les peurs, la colère et la paix.

A travers cette pièce à l'Orée du Monde (adaptée du texte éponyme de France Gros-Basile), les deux artistes souhaitent mettre en valeur le côté lumineux de cette période de la vie.

Nos « vieux » ont des choses à nous raconter, beaucoup d'histoires vécues, d'autres que le temps a déformées, parfois des secrets ou même des récits sortis tout droit de leur imagination. C'est dans cette logique qu'une envie forte est née : Partager un moment de création avec le public directement concerné par cette œuvre : les résidents, le personnel d'accompagnement et les familles.

Contexte

Alors que le nombre de personnes âgées est en forte augmentation, le contexte gérontologique ne cesse de se transformer, notamment sous l'effet d'évolutions législatives majeures comme par exemple la **promulgation d'une loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement** (2016) pour mieux prendre en compte les attentes des personnes âgées.

Il faut encourager les initiatives qui favorisent l'implication et la participation des habitants âgés dans tous les domaines de la vie notamment par la pratique artistique. Cela suppose la mobilisation des acteurs gérontologiques et non gérontologiques autour de projets culturels : s'exprimer, c'est être un citoyen à part entière. S'exprimer, c'est échanger, c'est partager, c'est lutter contre l'isolement et prévenir l'exclusion. Encourager la parole des plus âgés c'est aussi faire des établissements des lieux-ressources.

A notre échelle, nous souhaitons apporter des réponses non strictement médico-sociales. L'activité artistique contribue au bien être physique et moral des personnes âgées. Participer à des activités créatives permet aux Seniors de faire travailler leur esprit et leur capacité de réflexion. Ces activités aident, comme pour tous les publics, à développer des capacités cognitives et la concentration. Le sentiment de satisfaction qui en découle est très important à leur bien-être et leur estime.

Le projet :

Un « grand » objectif

- Créer un spectacle à partir de témoignages : histoires vécues ou inventées

Deux « grands » axes

- Libérer la parole et Oser la pensée et le geste artistique

Trois « grandes » étapes

- Raconter et/ou écrire
- Se laisser aller au geste artistique
- Construire une forme artistique à partir d'une ou plusieurs esthétiques

Le contenu :

Associer trois modes d'expression qui peuvent **évoquer un souvenir** pour ensuite **nous emmener ailleurs** :

- **Visuel** (photo, peinture, dessin, sculpture)
- **Écrit ou oral** (témoignage d'un moment de vie)
- **Sonore** (une musique comme souvenir ou comme écho)

Après un temps de collectage, l'ensemble des participants a participé à la mise en forme d'un document sonore mettant en relation leurs paroles et des chansons venant faire écho. Ce document qui a été présenté lors de la restitution du projet dans le cadre du festival Ah ? Le 25 mai 2019 sert de base pour la création d'un spectacle mis en scène. Un projet est envisagé pour 2020/2022.

Nous souhaitons remercier tou.te.s les professionnels de l'EHPAD Saint-Joseph à Chiché pour leur investissement et leur attention.

Déroulement de la restitution

1 / Introduction chantée en direct

Ne dites pas que c'est fini, entre nous
Ce qui est fait n'est défini que par vous
Et vous me dites qu'il est temps que je m'efface
Si je vous quitte que ferez-vous de mes traces ?
J'ai un peu moins le cœur à vivre loin de vous
Mais j'imagine de possibles rendez-vous,
avec vous, avec vous.

2 / La maison de retraite

Jusqu'à « ... c'est plus un arbuste, c'est un arbre. »

3 / Douce France – intro + début chanson

Il revient à ma mémoire
Des souvenirs familiers
Je revois ma blouse noire
Lorsque j'étais écolier
Sur le chemin de l'école
Je chantais à pleine voix
Des romances sans paroles
Vieilles chansons d'autrefois
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur!
Mon village au clocher aux maisons sages
Où les enfants de mon âge
Ont partagé mon bonheur
Oui je t'aime
Et je te donne ce poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur

9 / Maman – chanson 3

4 / Le jour du Mardi Gras

Jusqu' à « ... on faisait vraiment la fête. »

5 / Douce France – chanson 2 + instrumentale

Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur

6 / Petites philosophies 1

Jusqu' à « ... c'est des p'tits trucs de rien du tout.

7 / Maman – chanson 1

Quoi de plus doux, de plus tendre,
Que le cœur d'une maman!
Qui donc sait mieux nous comprendre
Et calmer tous nos tourments.
Vers celle qui m'a donné le jour
S'en va mon refrain d'amour
Maman, c'est pour toi seule que, ce soir, je chante!
Maman, toi la grâce et la douceur m'enchantent!

8 / Noyade 1

Jusqu' à « ... c'était les grandes eaux d'hiver. »

Elle est belle
Quand le ciel est bleu
Elle est belle
Même quand il pleut
Même quand il pleut

Dès que j'ouvrais les paupières,
Dans tes bras tu me pressais.
Et pendant des nuits entières,
En chantant tu me berçais,
Me rappelant ces instants trop courts,
Pour te bercer à mon tour
Maman, c'est pour toi seule que, ce soir, je chante!
Maman, toi la grâce et la douceur m'enchantent!

10 / Noyade 2

Jusqu' à « ... j'suis encore vivant. »

11 / Maman - chanson 3

Quoi de plus doux, de plus tendre,
que le cœur d'une maman!

12 / Noyade 3

Jusqu' à « ... j'suis encore en vie. »

13 / Maman - chanson 4

Maman, c'est pour toi seule que, ce soir, je chante!
Maman, toi la grâce et la douceur m'enchantent!
Que m'importe si l'âge a creusé ton cher visage,
Et si je vois tomber peu à peu la neige sur tes cheveux.
Pour moi tu gardes toujours ton sourire charmant.
Et tout comme autrefois,
Mon seul bonheur: c'est de te dire maman.



Photos prises par Maud Thibault à Chiché et à la MCP de Parthenay dans le cadre de la restitution au Festival Ah?.

« Chansons Contresignées »

avec le Conservatoire de Musique du Bocage Bressuirais

Le projet 'chansons contresignées' s'appuie sur deux priorités ministérielles : le chant choral et l'école inclusive, et permet un travail artistique et pédagogique autour de la maîtrise de la langue (parlée, gestuelle).

La démarche pédagogique et artistique est celle de l'éducation artistique et culturelle :

- Rencontre des œuvres et des artistes : par la programmation du spectacle « Après vous... »,
- La connaissance : maîtrise de la langue française par le chant choral, langue des signes (approche artistique gestuelle support aux apprentissages),
- La pratique : avec environ 10h d'intervention par classe sur la langue des signes et 8h par classe sur l'apprentissage des chansons.

Une démarche globale scolaire et tout public :

Pour l'ensemble de la démarche, il est souhaité associer en amont l'Association bressuiraise 'Ensemble signons'.

1/ Sensibilisation – Rencontre avec les artistes autour de la Langue des Signes :

2/ Projet à destination des scolaires : un travail en 4 étapes suivant les 4 piliers de l'EAC :

3/ Dimension hors temps scolaire :

Le projet a démarré avec des chanteurs du Conservatoire du Bocage Bressuirais, plus exactement deux chœurs, les Trompe-oreilles, enfants et adolescents dirigés par Anne Koppe et accompagnés par Jérémie Germain et les Dames de chœur, femmes dirigés par Sandrine Mouchard pour un partage autour du répertoire d'Après vous, des leurs... et du chansigne. Ils ont parfois fait des arrangements pour accompagner le trio vocalement ou parfois le trio les a accompagnés sur leur répertoire mais la vraie nouveauté résidait dans le fait que les chœurs signent ! 60 choristes qui ont pu s'initier avec grand bonheur et beaucoup de sérieux à la poésie visuelle de la langue des signes.

Deux belles représentations ont eu lieu le 2 février 2019 au Théâtre de Bressuire pour terminer cette superbe expérience. On remercie toute l'équipe pour leur travail fabuleux.

Il s'est poursuivi avec les élèves de l' **École Élémentaire Paul Martin de Mauléon**

Les enfants de l'école ont pu dans un premier temps découvrir le travail de Maud et Aurélien lors d'un concert-rencontre puis les interventions ont consisté à créer un spectacle à partir de chansons pas ou peu connues des enfants pour qu'ils découvrent un univers. Nous passons nos journées du jeudi avec les enfants et cela de janvier à mai !

Ils ont pu travailler le chant et s'initier au chansigne en travaillant chacun trois chansons. Enfin nous avons insisté sur l'aspect « spectacle » et invité les enseignants et les enfants à réfléchir avec nous à un fil conducteur.

Treize chansons du répertoire signées et chantées, une immersion dans l'univers du chant grâce aux interventions de la chanteuse et violoniste Lucile Desrats mais aussi dans l'univers de la poésie visuelle de la langue des signes.

Deux représentations se sont déroulées à la Passerelle de Mauléon le 17 mai 2019 pour un spectacle de près d'une heure ! Une expérience unique pour une école impliquée.

Nous remercions vivement la directrice du Conservatoire, Stéphanie Pineau-Coulon qui est pour beaucoup dans la réussite des projets.

Ce projet a été financé à 100 % par le Conservatoire de Musiques du Bocage Bressuirais et La Ville de Bressuire

Chants à Danser et Musiques à Chanter

Dans le cadre de la résidence de création du Trio Guerbigny, Lenoir & Boizot-Blaise, des actions se sont déroulées en direction des élèves de cycle 2 et 3 de l'École de Thénezay dans le cadre d'un Programme d'Education Artistique et Culturelle porté par l'UPCP Métive, et des élèves du collège d'Airvault (11 à 15 ans) dans le cadre d'une collaboration entre le collectif Gonzo et le professeur de musique du collège David Claude.

Les finalités au-delà de l'enjeu artistique et pédagogique entre artistes, enfants et enseignants autour des musiques et danses traditionnelles sont un ancrage du projet sur son territoire artistique et le développement de collaborations entre un producteur, un lieu de diffusion, une école primaire et un collège.

Les différentes actions de médiation ont visé une meilleure connaissance du matériau des musiques et danses traditionnelles par la connaissance, la pratique et la création artistique ainsi qu'une sensibilisation à la fréquentation d'un lieu culturel en lien avec une réflexion autour de "L'école du spectateur".

Les objectifs pédagogiques se sont orientés vers l'écoute, le rythme, la voix, l'expression corporelle, la géométrie de l'espace, la chorégraphie, la musique des pieds et des mains à partir d'un répertoire de tradition orale.

Au programme :

- sensibilisation à la musique, le chant et la danse traditionnelle en tant qu'acteur et créateur (ré-écriture d'une chanson à danser en lien avec les enseignants)
- développement de la confiance en soi par le vecteur musical, vocal et corporel
- développement de la mobilité rythmique
- sensibilisation à la création artistique et la pratique artistique

Agenda :

interventions à l'école de Thénezay "un artiste à l'école" (10H30 / 15H30)

Souhait partagé du corps enseignant et de l'intervenant d'être présents sur la journée à l'école, pour créer des liens au delà des interventions pédagogiques.

24 janvier : rencontre, définition et partage des objectifs, chants et danse

7 février : reprise du matériau enregistré lors de la première séance, travail des productions des enfants.

21 mars : accueil des enfants à la Maison des Cultures de Pays de Parthenay. Journée "chasse au trésors", visite animée du cerdo, rencontre avec les musiciens du trio, danses chant, concert.

4 avril : retour, échange et prolongation du travail accompli en vue d'une participation à une veillée.

3 mai : restitution à Thénezay dans le cadre d'une programmation du festival de Jazz Bat la Campagne.



Témoignage de la classe de Mme Aline Courteau-Delers Ecole Primaire Germain Rallon.

« chants à danser et musiques à chanter »

Par quatre fois, Benoit Guerbigny est venu partager une journée avec nous, en classe.

Un temps d'échange privilégié a pu ainsi se mettre en place.

Il avait emporté dans ses bagages un certain nombre d'instruments de musique, la plupart ont pu être manipulés par les enfants, des histoires et beaucoup d'idées...

Ces quatre journées ont été très remplies d'activités très variées : reconnaissance et manipulation d'instruments, écoute de musique jouée en direct, travail corporel sur le rythme, pratique du chant, de la danse, du chant à danser, composition de paroles pour une chanson...

Le 21 mars, nous sommes allés passer la journée au centre culturel de l'UPCP-Métive, nous avons été accueillis par Benoit, Corentin et Gabriel (musiciens en résidence sur le lieu), par l'équipe du CERDO (Stéphanie et Sandra), par Gilles et Maria.

Sous forme de jeux (chasse au trésor), les enfants ont visité les lieux et participé à des activités autour de la danse, du chant, du collectage.

Leur ont été proposées des découvertes d'instruments, de film de collectages, des écoutes de collectage et d'instruments « vivants ».

Avec les musiciens, les enfants ont repris ce qu'ils avaient appris en classe, danses et chants. Après la découverte du « trésor », les enfants ont assisté à un mini-concert.

Cette journée fut riche en échanges et en expériences.



La danse en groupe, à deux.

Utiliser la danse comme entrée pour découvrir en pratiquant la musique traditionnelle et ce qu'elle porte. Ces actions seront en direction d'enfants de 11 à 15 ans. Si les objectifs cités plus haut sont les mêmes dans leur finalité, l'imprégnation ici oscille entre le rapport humain et le geste dansé.

Au programme :

Intervenants : Benoit Guerbigny et Maria Angels Alvarez

Acquisition des gestes dansés, héritage de pratique ou réinterprétations collectées en groupe ou en couple (duo si besoin est)

Prise de conscience de la corrélation entre le matériau musical et le geste

Travail autour du mouvement, du geste dansé : implication personnelle, création dans la danse

Le mouvement dans un contexte social de partage : veillée

Déroulement :

Le principe : intervenants en musiques traditionnelles poitevines présents dans une salle de musique où les élèves du collège peuvent venir aux entre-cours de façon autonome, sans aucun encadrement de l'équipe enseignante.

Un travail de sensibilisation sur deux jours, exercice difficile où les objectifs peuvent être mis à mal face aux goûts musicaux des collégiens et au contexte de la découverte.

De belles rencontres, autour du mouvement et du chant. La puissance du matériau sonore et la présence de deux acteurs ont fait fi des barrières de réticences. D'un passage curieux à une implication maximale de quelques collégiens, nous avons été surpris par la qualité des échanges.

Un beau moment à noter / une collégienne, la première fois qui ne voulait pas toucher l'autre d'aucune façon, est rentrée dans la ronde (polaie) avec prise de main suite à un dé clic autour du piano de la salle après un échange accordéon piano. Après discussion avec le professeur de musique, cette élève ne voulait effectivement aucun contact physique avec d'autres.

Agenda :

12 et 15 mars 2019 deux jours de présence au collège.

Concert "bord de scène"

le 21 mars 2019, accueil des apprentis du campus des métiers de Parthenay pour un concert et un temps d'échange.

Ateliers Swing

avec Benoit et Maria Guerbigny

Fort du succès rencontré avec le public, cette quatrième saison 2018/2019 s'est poursuivie avec un groupe d'initiés pratiquant le Lindy-Hop, un atelier de Balboa débutants et une pratique collective Jazz Roots qui ont rassemblé 25 personnes.

Les ateliers ont eu lieu tous les mardis de 19 h 30 à 21h 30 à la salle de danse du complexe sportif de Châtillon sur Thouet .



Le **Lindy Hop** qui a vu le jour au sein de la communauté noire de Harlem dans les années 20 et s'est développée pendant les années 30 avec les Big Band de jazz. Portée tout d'abord par Frankie Manning, cette danse de couple est aujourd'hui pratiquée dans le monde entier, elle associe l'écoute musicale à l'écoute entre partenaires et se distingue par la richesse de ses figures et de la place pour le jeu et l'improvisation.

Le **Balboa**, né dans les années 1930 sur la côte Ouest des États-Unis, à la péninsule de Balboa. Cette danse issue du charleston a été conçue pour prendre moins d'espace sur les planchers de danse. C'est une danse de contact se dansant à l'origine uniquement en position fermée, effectuant des mouvements de pieds très rapides. Ensuite est arrivé le bal swing qui permet des variations ouvertes. De nos jours les deux ne font plus qu'un appelé balboa. On peut y retrouver des pas lindy et inversement qui se combinent parfaitement.

Jazz Roots, né dans les années 1920-30, en pleine époque Swing. C'est une danse Solo qui était pratiquée à l'époque par les afro-américains. C'est un mélange de danses africaines et de charleston. Par la suite, différents pas de claquettes et de Lindy Hop se sont greffés aux mouvements dans le Jazz Roots. Le Jazz Roots comprend les danses en solo ou en groupe comme le Shim Sham, le Big Apple, le Tranky Doo pour les plus connues et intègre également une grande partie des pas du Charleston.

Déroulement et intentions

Plaisir, partage, échange, rencontre, convivialité.

Les ateliers sont accessibles aux danseurs initiés et comprennent un apprentissage technique (guidage, connexion), des figures, des variations, ainsi que des éléments de style, d'écoute rythmique et d'interprétation musicale.

L'atelier hebdomadaire vise à donner les outils nécessaires à chaque danseur pour qu'il puisse d'une part évoluer dans sa danse de façon autonome et trouver son propre style d'autre part. Apprendre à se situer dans la phrase musicale et à en repérer les « breaks » et les changements de cadences pour mieux coller sa danse à la musique.

Soirées de pratique ouvertes au public (Activités connexes aux Ateliers Danses)

Pour permettre aux danseurs de Lindy Hop de mettre en pratique leurs acquis en dehors des ateliers hebdomadaires et au public local de découvrir cette danse nous avons organisé une soirée par mois (soit 8 rendez vous sur la saison) gratuite ouverte au public avec un temps d'initiation dans différents lieux de Parthenay.

ATELIERS SWING
DU MARDI BON ESPRIT I

BALBOA
JAZZ ROOTS
LINDY-HOP

Découvrez le plaisir de danser le lindy-hop, le balboa, et les jazz roots, danses swing des années 20 qui se sont développées avec les big band de jazz. Ces danses, en couple ou en solo sont pratiquées dans le monde entier, elles associent l'écoute musicale à l'écoute entre partenaires et se distinguent par la richesse de leurs figures. Que la musique soit issue du Jazz, du Rock 'n' roll, ou d'influences plus récentes, le rythme swing vous portera. Le plaisir est garanti !

Ateliers ouvert à tous (à partir de 16 ans) où plaisir, partage, échange, rencontre et convivialité seront de mise avec comme objectif de danser en soirée

Avec Maria, Benoit et Jean-Pierre !

Collectif Gonzo - 05 49 94 63 60
l'Archipel, 7 rue de la Citadelle
79200 Parthenay
collectifgonzo@collectifgonzo.fr

Ateliers Swing
du mardi soir

Parthenay / Chatillon sur Thouet

Mardi 10 et 17 septembre 2019
(séances découverte gratuites)
à la Salle de danse du complexe sportif de Chatillon sur Thouet

20h20-21h20 Lindy-hop
21h20-21h50 pratique accompagnée
Lindy, Balboa, Jazz roots

Tarif annuel (tous les mardi hors vacances scolaires) avec 6 soirées incluses : 135 euros

Renseignements et inscriptions :
<http://collectifgonzo.fr/atelier-lindy-hop/>
06 87 76 12 67 / 05 49 94 63 60

COLLECTIF GONZO
MUSICOPLURIEL

ne pas jeter sur la voie publique

Souffle et Final

Depuis ce 15 avril 1995, date de la première sortie (et qui devait être l'unique) de la fanfare « **L'étrange Gonzo** », cet orchestre tous terrains a vu défiler une soixantaine de musiciens, musiciennes (en plus de la vingtaine actuelle), 6 chefs, autant de compositeurs en recommandé pour du « sur mesure », 2 metteurs en espace et en mouvement.

Elle a joué environ 350 fois, que ce soit sur des scènes de théâtre estampillées, des festivals bien ancrés ou des fêtes de villages où il y avait plus de musiciens que de maisons.

Ces généreux donneurs de son, nourris au public sans festicide, vont maintenant jouer la fin de cette histoire.

D'un commun accord, sans regret et avec joie, l'aventure humaine et musicale des jaunes et noirs s'est terminée le **31 mai 2019** sous un soleil magnifique.

Et le plus beau cadeau nous fut offert par le nombre impressionnant de personnes (environ 500) venus fêter avec nous ce souffle et final

Au programme :

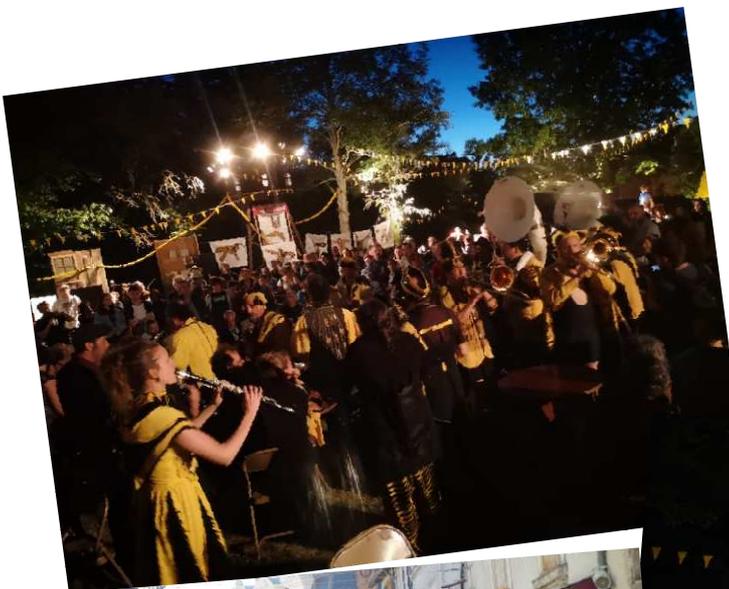
- **À 18h devant les halles de Parthenay** : La fanfare **Gonzo**, la fanfare « **Le chic du Minervois** » et **La Belle Image**.

Suivi d'une parade dans la rue piétonne pour rejoindre...

... **À 20h, le jardin des Cordeliers** où l'on retrouva les mêmes orchestres après le concert du **Bolchoï Karma Expérience**.

La soirée fut agrémentée de quelques surprises et c'est **la Belle Image et son bal latino-roots « La buya del fandango »** qui clôtura la soirée.

Les (très) nombreux participants ont pu se restaurer sur place de galettes bretonnes et de mets cambodgiens. (Food Trucks)



FANFARE GONZO :

SOUFFLE ET FINALE



AVEC
BOLCHOI
KARMA
EXPERIENCE

LA
FANFARE
DU
MINERVOIS
ET LA BELLE
IMAGE

31
MAI
1995-2019

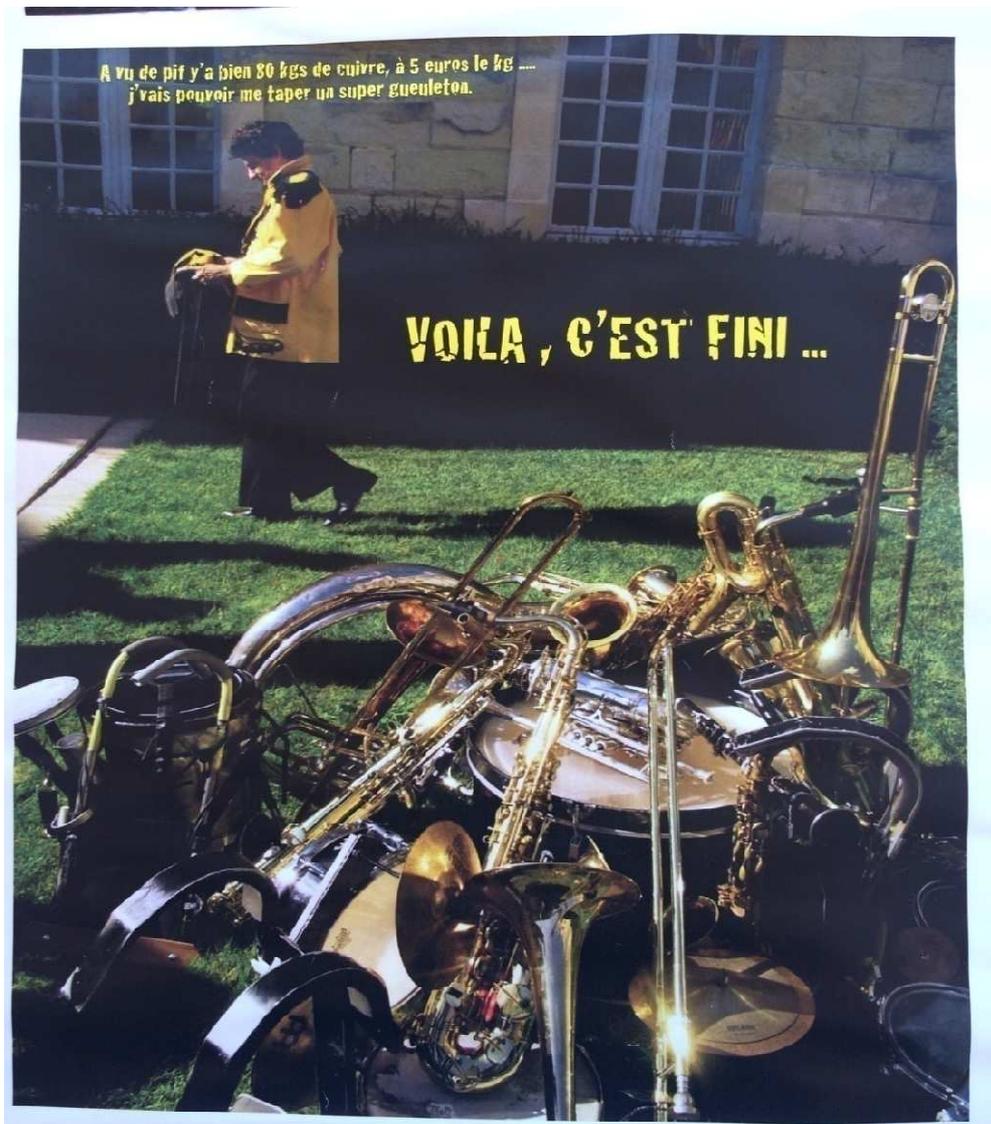
18h les Haïles
jardin des Cordeliers

PARTHENAY

INTERVIEW

se joue la fanfare ?
ique, ses musiques !
quelle arme
est ?
ue c'est bien !
time t'elle ?
imer, partager, voilà
où la fanfare résiste au
plus sa création et existe
ent, c'est bien pour jouer,
partager.
écher, peut-être quand ?
ique, ses musiques !
odées, ses riffs, ses
s, ses faces, ses yeux,
ses...
e la fanfare GONZO ?
et ailleurs !
rue, sur scène,
s ports, les gares,
aux les troquets,
ets, Festival ou pas
Terrain de root ou pas
e France,
es congrès...
quo !
t la musique alors
style ? stylée quoi ?
est sûr !
jazz, du rock, du roll, du rai,
la trance, de la danse
des mots doux,
e marche, un rockabilly
relax,
soufflants et percussion-
ui cuisinent ensemble.
ment ?
a vaie cuisinon prend
diers, on suit parfois
nes, on n' invente aussi,
ur le terrain !
es plats les plus simples
meilleurs !
sides cuisinots qui
ent et nous inventent
dies !
nagement recie secret !
rythmes, notre son
on débite !
t sûr, c'est qu'on y met
et de la passion

R CIRÉ
LES
NETTES
RCIERS
TONS
ants ?
ne... du genre de rock
un peu mais surtout à nos
atations -
des - d'années et des
drie des impressions
seppent-bou à l'extérieur
t. Enrouleur
des papiers et des vis, z
y jette tout d'un coup.
y dit tout ? oui. Sauf que
Béatrice de Roche qui
sont avant tout
au rock, au jazz, on s'en
tous les jours.
Nous sont le marching
et sans crier comme ça
et d'être lumineux...
le fait d'avoir travaillé
qui travaille beaucoup
sur les personnes de
sont qui travaillent
et pas papillon pour faire
sont
qui est prêt.



L'ART D'ENTENDRE - IMPRO DE PERCUS

avec la Mutualité Française

Intervenants: Eric et Stéphane Pelletier

Présentation:

Des experts en prévention et deux musiciens battent la mesure pour décrypter votre environnement sonore. Suivez le rythme du chef d'orchestre. Composez quelques morceaux originaux puis mesurez le bruit, les sons et leur impact sur votre audition. Cette jolie symphonie vous permet d'entendre et de comprendre pourquoi il faut parfois tendre l'oreille...

Quand et comment compenser votre perte auditive ? Venez vous renseigner dans cet atelier.

Objectif : mieux comprendre le fonctionnement de l'audition, ses évolutions avec l'âge et les ressources à disposition pour pallier d'éventuels troubles, par la découverte d'une pratique musicale collective (sound painting).

Des ateliers d'interventions musicales que nous partageons avec un audio-prothésiste et une experte de la mutualité Française sur la prévention de la perte auditive. Le groupe est constitué de 15-20 personnes âgés de + de 60 ans. Nous les dirigeons sur des orchestrations musicales et percussives afin d'illustrer les propos des experts (sons aigus, graves, longs, courts, doux, agressifs ...). Les 2 intervenants musiciens font aussi quelques illustrations sonores, à l'aide d'instruments, sur le fonctionnement du système auditif humain et les différentes fréquences sonores. Le travail en orchestre, en dehors de son rôle informatif, amène un côté récréatif, convivial et interactif. Une petite respiration musicale que les participants apprécient.

Nous avons été accueillis en 2019 par la médiathèque de Melle et le CSC de Coulon. Il y aura sans doute d'autres ateliers de ce type en 2020. Nous interviendrons sur les départements des Deux Sèvres, Vienne, nord Charente et Charente Maritime.



IMPRO DE PEINTURE à L'IME de Bressuire:

Intervenants: Eric et Stéphane Pelletier

L'impro de peinture constitue l'accompagnement et la direction d'un ensemble musical pour créer une oeuvre sonore inspirée par une peinture.

L'Atelier ouvert à tous, enfants (à partir de 7 ans), adultes, musiciens ou non musiciens.

Nous mettons à disposition divers instruments et objets sonores ne nécessitant aucune technique particulière, juste un petit apprentissage afin d'en tirer la meilleure sonorité. Ensuite nous choisissons ensemble une peinture parmi quelques projections.

Après une discussion et un échange à propos de l'oeuvre choisie nous composons un orchestre, des pupitres, déterminons les sons appropriés, mettons en place quelques phrases, nous distribuons les rôles ... puis nous nous lançons dans une improvisation musicale dirigée.

Plusieurs directions sont possibles, selon l'âge, les capacités, la durée de l'atelier. Les stagiaires peuvent diriger certains pupitres, utilisation directe de la peinture pour déclencher des phrases musicales ou des ambiances sonores etc ...

L'instrumentarium que nous mettons à disposition pour ces ateliers est composé de percussions (divers tambours, grosses caisses, percus à peaux, cymbales, petites percus, balafon, xylo) et aussi d'objets détournés (série de pots, casseroles, bambou, tambours d'eau ...) des objets et des instruments à frapper, gratter, secouer ...

À l'IME de Bressuire l'impro de peintures a concerné 2 groupes de 6 enfants de l'IME, un groupe de 8-10 ans et un autre de 11-15 ans. Les répétitions d'une heure par groupe se sont déroulées tous les mercredis matins (hors vacances) de septembre à décembre.

Après les démonstrations et explications du mécanisme de création, le choix des peintures, les échanges verbaux sur les oeuvres, Eric et Stéphane ont construit et répété les musiques avec la matière sonore que les enfants ont proposée.

Lors d'une visite du musée de Bressuire, partenaire du projet, avec les enfants, deux toiles ont été choisies parmi les tableaux exposés. Elles ont constitué le support pour l'impro de peinture. Les musiciens intervenants, ont ponctué cette visite de quelques improvisations musicales sur certaines oeuvres, toujours choisies par les enfants. Ils ont eu l'exclusivité d'une visite musicale.

La restitution du travail a été présentée aux autres élèves de l'établissement, aux parents, à l'équipe salariée de l'IME, le lundi 16 décembre lors de la fête de fin d'année.

En seconde partie de soirée le spectacle, Les Cabanes (production du Collectif GONZO), dans lequel jouent Eric et Stéphane, a été présenté.

Onze matinées ont été partagées avec les enfants qui participaient au projet, ils ont eu le temps de découvrir notre instrumentarium, le tester, jouer avec et, pour les plus grands, comprendre le processus créatif et réaliser de belles oeuvres musicales. L'objectif de ces ateliers est aussi l'occasion de jouer et créer en groupe, d'être en connexion et partager des moments de vie.

Diffusion 2019

Nom du spectacle	Nombre de représentations				Total
	Deux Sèvres	En Région (Hors 79)	Hors Région	Europe	
Solo Benoit Guerbigny			6	2	8
L'Effet Dulongis / Duo Guerbigny Breugnot		1	1	2	4
Chaiï	1	1	7	2	11
Le PRAV		1	1		2
Les Picturophonistes	1				1
Explosions de Couleurs / Les Ferraillo'Z	2				2
Après Vous...	2	3	8		13
Mon Brassens / Sale Petit Bonhomme			5		5
Les Cabanes	3	3			6
La Grande Vague		1	19		20
Al'Orée du Monde		2	19		21
Spectacles divers, commandes ou projets ponctuels	5				5
Total	14	12	66	6	98

Revue de Presse



Le duo « Après vous » se fait trio pour le spectacle « Chansons contresignées » qui marquera l'ouverture de l'Année des langages à Bressuire.

© Photo NR

La déclinaison de l'année événementielle bressuiraise se consacre en 2019 aux langages. Aux langages de toutes formes puisque cette année « linguistique » sera lancée le samedi 2 février lors d'un spectacle de chants traduits en langue des signes. C'est au cours de cette soirée que sera présentée au public la quinzaine d'animations programmée cette année en ville sur ce thème.

« Chansons contresignées » a déjà pris ses marques dans le Bocage puisque le duo « Après vous » (Aurélien Mouzac et Maud Thébault) travaille avec les 145 élèves de 6 à 11 ans de l'école Paul-Martin (Mauléon) pour préparer un autre spectacle de chansigne qui sera donné le vendredi 17 mai à La Passerelle.

« Leur répertoire de chanson française est traduit en langue des signes mais avec un aspect chorégraphique qui lui donne une double dimension pour entendants et malentendants », explique Stéphanie Pineau-Coulon, directrice du Conservatoire de musique du Bocage bressuirais. « Maud Thébault est comédienne. Elle ne fait pas que signer. Elle interprète. Elle vit à 100 % ce spectacle. C'est un véritable travail d'artiste. »

Sur scène, le duo (renforcé par Thomas Hilaire à la batterie pour l'occasion) sera accompagné des chœurs du Conservatoire « Les Dames de chœur » et « les Trompe-oreilles » qui, eux aussi, ont appris à signer certains morceaux de leurs répertoires. « Avec ce spectacle, on a une ouverture vers un langage musical et poétique mais aussi la différence qui rejoint le travail de notre atelier handi-musique. »

Cette soirée sera intégralement ouverte aux sourds et malentendants puisque même les allocutions et la présentation du programme de « l'Année de... » seront traduits en direct en langue des signes.

Lancement de « l'Année de... » : présentation du programme et « Chansons contresignées » (compagnie Après vous) samedi 2 février à 18 h et 20 h 30 au Théâtre de Bressuire (1 h 15). Gratuit, sans réservation dans la limite des places disponibles.

Bressuire : 2019 placée sous le signe des langages

Publié le 04/02/2019 à 04:55 | Mis à jour le 04/02/2019 à 04:55



LOISIRS - BRESSUIRE



Les jeunes des Trompe-Oreilles du Conservatoire de musique du Bocage bressuirais sur la scène du Théâtre en compagnie du trio poitevin « Après vous... »
© Photo NR

La Ville de Bressuire a lancé, samedi soir au Théâtre, l'année de... sur le thème des langages en 2019. De nombreux rendez-vous en perspective.

S'il y a bien un thème qui invite forcément à déployer tous les possibles pour offrir des spectacles, des expositions et des fêtes, c'est celui des langages. Il a été retenu par le service animation-événementiel de la Ville de Bressuire pour être celui de l'année 2019 (Ndlr, après les quatre éléments en 2018).

Une quinzaine de temps forts va jalonner l'année. Samedi soir, c'est la langue des signes (et non le langage, dont il est souvent question) qui était à l'honneur avec le groupe poitevin « Après vous... » dont nous avons fait déjà écho au mois de janvier pour son partenariat avec l'école Paul-Martin de Mauléon.

Accompagné des élèves du conservatoire de musique, les Trompe-Oreilles et des choristes des Dames de Chœur, le trio a célébré un art peu connu, celui du chansigne.

Langages et traditions étrangères à l'honneur

Maud Thibault a interprété en langue des signes française (LSF), les paroles chantées par Aurélien Mouzac, guitariste. Le duo étant accompagné de Thomas Hilaire à la batterie.

Mais avant cela, Emmanuelle Ménard, adjointe en charge des loisirs et de la vie associative, sportive et événementielle, a rapidement dressé la liste des animations à venir. Elle en a profité pour lancer un appel aux bonnes volontés qui souhaiteraient rejoindre le groupe fil rouge de l'année consacré aux langages et traditions des populations étrangères qui vivent à Bressuire. Une exposition est prévue au centre socioculturel sur les mariages du monde entier.



“Après vous”, spectacle tout en subtilité

Publié le 18/01/2019 à 04:55 | Mis à jour le 18/01/2019 à 04:55

o Azay-sur-Cher



Talent et complémentarité de trois artistes pour un très beau concert.

© Photo NR

Vendredi dernier, à la Touline, il y avait foule pour ovationner un beau concert hors des codes habituels, imaginé et interprété par Aurélien Mouzac et Maud Thibault, respectivement chanteur-guitariste et comédienne-interprète de la langue des signes.

Ce spectacle est l'expression de leurs ressentis profonds et d'une vision de la vie. Ils l'ont d'abord joué en duo. Maintenant, ils ont choisi l'accompagnement très réussi du percussionniste Thomas Hilaire. Le répertoire de chansons est de grande qualité. Il se compose de créations spéciales pour le concert de Thibaud Devéfer et d'un choix de belles chansons de pointures comme Alain Bashung, Anne Sylvestre, Michèle Bernard, sœur de cœur et de talent de la précédente, Allain Leprest.

Ce n'est rien que du beau monde dont ils savent s'approprier les textes, arranger les mélodies, pour créer une atmosphère qui leur est propre, où se conjuguent en une incroyable harmonie musiques, paroles et gestuelle. Le spectateur entre de grand cœur dans leur univers d'une subtile sensibilité.

Le trio s'accorde à la MCP

Formé il y a un an, le trio Guerbigny, Lenoir et Boizot-Blaise vient de terminer sa résidence de dix jours à la Maison des cultures de pays. Ils feront leur première au Bouche à oreille.



MCP de Parthenay, vendredi. Les trois joyeux lurons ouvriront le bal De bouche à oreille au rythme de la musique traditionnelle.

Adrien TOULISSE
redac.parthenay@courrier-ouest.com

Le groupe n'a même pas encore de nom. Il se cherche, continue d'apprendre à se connaître au son de deux violons et d'un accordéon. Afin de créer l'alchimie dans les meilleures conditions, le trio a élu domicile à la Maison des cultures de pays, pendant dix jours. « On s'est rencontré à un festival, lorsque les musiciens se retrouvent en fin de bal pour jouer », raconte Corentin Boizot-Blaise. « Même si Benoît (Guerbigny, l'accordéoniste) et Gabriel (Lenoir) se connaissaient déjà depuis quinze ans. Puis on a effectué une première résidence en mai 2018. »

Avec une idée phare, la liberté de création. « Mais au fil des discussions, notre manière de travailler évolue », commente Gabriel. « On se ferme certaines portes pour rester dans un cadre. Mais rien est figé, on est vraiment dans un processus de création avec des doutes, des tensions, de l'euphorie dans la musique. On se rap-

proche du théâtre d'improvisation », selon Benoît. « On veut se comprendre les uns les autres pour réagir d'une même voix lorsqu'on doit s'adapter. »

“ Le répertoire poitevin est d'une richesse incroyable
GABRIEL LENOIR. Violoniste.

Car le trio veut coller à la tradition de la musique traditionnelle de bal. « On doit être à l'écoute du public car c'est lui la star, les lumières sont braquées sur ses pas de danse. Et tous les publics ne réagissent pas de la même manière à la musique. On doit être capable de jouer en apnée. »

Un son puisé dans le répertoire traditionnel du Poitou qu'ils ont écouté à travers d'anciens collectages. Ils vont s'en inspirer et le filtrer pour créer une mélodie à leur sauce. « Le répertoire poitevin est d'une richesse incroyable », s'enthousiasme Gabriel. « Il est puissant avec des danses très variées et colle parfaitement à la

musique de bal. On s'en sert pour se transcender et se mettre en danger. » Ils ont pris des risques en allant rencontrer des internes du Campus des métiers. « Ils n'en avaient rien à faire de la musique traditionnelle quand on est arrivés. Mais il s'est passé quelque chose entre nous. » Ils ont aussi accueilli des enfants de l'école de Thénenezay à qui ils ont fait découvrir ce qu'est un lieu de culture, un studio, des instruments. « On a fini avec une chasse au trésor où ils devaient mettre en pratique ce qu'ils avaient vu avec

nous », précise Benoît. « Ce travail commun nous permet d'observer comment on interagit tous les trois. » Il sert surtout à attirer un public jeune. « Globalement ils reviennent dans les concerts de musique traditionnelle. Mais rarement dans un événement commun avec les plus vieux, il y a une segmentation. Nous on veut faire l'unanimité et entretenir l'intergénérationnel. » Réponse le 24 juillet à 00h15, lors de la première soirée du festival De bouche à oreille.

À SAVOIR

Une coproduction UPCP

Le trio est produit par le collectif Gonzo, l'UPCP Méville et le Centre régional de musique traditionnelle limousine et soutenu par la Région, l'Intercommunalité et l'Etat. Du côté de l'UPCP, l'initiative est habituelle.

L'an dernier, elle avait co-produit trois groupes pour le festival De Bouche à oreille et deux cette année avec en plus un quartet venu de Pau qui sera en résidence en mai. Une belle manière de fêter ses 50 ans.

C.O Mars 2019

musique

Un trio revisite le répertoire du Poitou

Le trio Guerbigny, Lenoir & Boizot-Blaise est en pleine ébullition. Les trois musiciens ont achevé, hier, dix jours de résidence de création au sein de la Maison des cultures de pays, après une première semaine de travail en mai 2018. L'occasion pour eux de peaufiner leur premier projet depuis la formation du groupe. « *Nous nous sommes rencontrés il y a un an et trois mois en festival lorsqu'on jouait entre deux bals* », explique Corentin Boizot-Blaise, violoniste. Et même bien avant pour Gabriel Lenoir, violoniste lui aussi, et Benoît Guerbigny, accordéoniste, qui ont collaboré ensemble entre 2004 et 2014.

Leur création - qui n'a pas encore de nom - puise sa source dans la musique traditionnelle du Poitou. « *C'est un répertoire puissant et très ancré sur le territoire avec une richesse musicale incroyable* », insiste Gabriel Lenoir. Un répertoire que le trio se réapproprie pour réécrire ou composer des morceaux à partir de collectages.

« *Nous souhaitons garder une grande liberté, en apportant un son plus roots* », assure Benoît



Benoît Guerbigny, Gabriel Lenoir et Corentin Boizot-Blaise ont passé dix jours de résidence à la Maison des cultures de pays pour peaufiner leur création musicale.

Guerbigny, qui se félicite de pouvoir répéter à domicile dans de bonnes conditions. « *Avec ce projet, co-produit par le Collectif Gonzo, l'UPCP-Métive et le CRMTL (*)*, nous avons les moyens de nous mettre en danger artistiquement. »

Programmé en ouverture du Bouche à oreille

Les membres du trio ont profité de leur résidence pour par-

ticiper à plusieurs actions de médiation culturelle. Ils sont notamment intervenus quatre fois à l'école Germain-Rallon à Thénezay auprès des CP, CE1 et CE2 pour leur faire découvrir un lieu culturel, les ficelles du spectacle, d'un studio, de la musique... « *Nous avons programmé aussi quatre séances au collège Voltaire à Airvault et accueilli des apprentis du campus des métiers* », complète

Benoît Guerbigny. Des temps d'échange fructueux pour les musiciens, qui présenteront leur toute nouvelle création le 24 juillet, à 00 h 15, lors de la première journée du festival De Bouche à oreille. Une belle occasion d'utiliser le parquet du jardin des Cordeliers aux pas des danseurs chevronnés.

E.D.

(*) Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin.

éducation

SEILHAC ■ Le groupe poitevin de musique traditionnelle en résidence

Chai donnera un bal ce samedi

Groupe poitevin de musique traditionnelle, Chai, après une résidence, donne un concert demain samedi. Rencontre autour de ce projet.

Sollicité par le CRMTL, le groupe poitevin de musique traditionnelle, Chai, est en résidence à la Bigourie de Chamboulive. Résidence qui se terminera par un bal dans le même lieu, demain samedi 18 mai. Rencontre avec les musiciens et Ricet Gallet, directeur du CRMTL.

■ **Chai c'est quoi ?** Chai, c'est le petit caillou que l'on lance avec un lance-pierres, en langue de chez nous, la région de Parthenay.

■ **Mais c'est aussi le nom de votre groupe.** Chai : Corentin joue du violon, ainsi que Gabriel, et Benoît, de l'accordéon diatonique. Nous chantons tous les trois.

« Nous donnerons toutes les explications nécessaires »

■ **Que préparez-vous ?** Chai : Nous nous consacrons à la musique à danser des régions Vendée, Poitou, Charentes. Nous préparons un concert à danser. Dans le public d'un bal nous distinguons trois partenaires : les musiciens, les danseurs et les spectateurs. Il faut que chacun y trouve son compte. Nous animerons donc un « bal mené ».

Nous donnerons toutes les explications nécessaires pour que tout le monde participe aux danses. Mais, si une personne ne veut pas, ou ne peut pas



COLLECTIF. Autour de Ricet Gallet, en rouge, et des musiciens, tous ceux qui aident à la réussite.

participer, elle doit aussi passer une bonne soirée. Et sur scène, il doit donc aussi se passer quelque chose. Nous sommes là depuis quelques jours pour préparer la réussite de cette soirée.

■ **Comment, pratiquement, cela se passe-t-il ?** Chai : Nous nous sommes installés dans un gîte près d'ici où Corinne est aux petits soins pour nous. Nous nous occupons de rien d'autre que de notre création. Tous les jours nous venons dans ce lieu propice à nos recherches. Nous avons trouvé ici les meilleures conditions techniques dans un environnement propice à la fabrique artistique. Et nous remercions toutes les personnes qui nous facilitent la vie.

■ **Où en est votre projet ?** Chai : Nous travaillons à partir de collectes et de documents, certains très anciens. Nous les étudions et, à partir d'eux, nous créons un spectacle, tourné d'abord vers le bal, mais qui peut déboucher sur des concerts. C'est notre 4^e résidence sur le même thème, après Coaraze, deux fois, et Parthenay. On est toujours en recherche, mais nous

approchons du but. Le verdict sera le bal.

■ **Comment êtes-vous arrivés ici ?** Ricet Gallet : Cette résidence est le fruit de la coopération de trois entités : le CRMTL, l'IPCP Métiève de Parthenay et l'association GONZO qui œuvre depuis 25 ans. Un projet a été présenté.

Pour sa réalisation, notre rôle a été d'abord la mise au point d'un budget et la recherche de son financement. Il a été bouclé grâce à l'aide du Centre National des Variétés, de l'OARA, un organisme de la région Nouvelle-Aquitaine.

Puis on a cherché un lieu adapté. Nous avons choisi celui proposé ici par l'association Lost in Traditions car il permettait de mettre les artistes dans les meilleures conditions, à la fois environnementales et techniques.

■ **Est ce la première résidence que vous initiez ?** Ricet Gallet : Nous avons commencé en 2018. Nous travaillons toujours en coproduction avec une autre association. Nous ne diffusons pas nous-mêmes. Nous avons ainsi permis à des musiciens, des groupes, une danseuse de réaliser leur projet. Notre prochaine résidence est la

venue du groupe Belugeta qui se produira à Tulle lors de Balad'oc le 6 juin.

■ **Sortie de chantier c'est quoi ?** Chai : La sortie de chantier d'une résidence c'est montrer au public le résultat du travail mené le temps de cette résidence. Nous commencerons à 15 heures, samedi 18 mai par un apprentissage de danses du Poitou, puis on partagera un repas, sorti du panier, avant le bal proprement dit.

Le lieu permettait de mettre les artistes dans les meilleures conditions

Ricet Gallet : Le cahier des charges d'une résidence précise toujours qu'une manifestation montrant l'avancement du travail doit clôturer cette résidence. Ce n'est pas toujours sur le lieu même de la résidence. Pour Chai c'est possible ici, à la Bigourie de Chamboulive, pour Belugeta ce sera à Tulle. ■

A Gonzo, tous en piste pour le swing

Maria et Benoît Guerbigny, du Collectif Gonzo, proposent une soirée swing ouverte à tous et gratuite, mardi 22 janvier, à 19 h 30, à la Maison des cultures de pays. Les deux animateurs proposeront une initiation de 30 minutes pendant la soirée, ainsi qu'un pique-nique partagé.

Les deux animateurs organisent, tout au long de l'année, des ateliers danses sur Parthenay et au complexe sportif de Châtillon-sur-Thouet, dans une ambiance joyeuse et festive. Les amateurs du swing, qui est à la fois une musique et une danse nées dans les années 20, sont invités à emmener leur pique-nique pour prolonger cette soirée et la rendre plus



Les adeptes du swing sont invités à venir ce mardi 22 janvier.

conviviale encore. Initiation ou spectacle, chacun devrait pouvoir en profiter pleinement.

Renseignements au 06.87.76.12.67 ou au 05.49.94.63.60.

si on sortait

Samedi

> **Parthenay.** A partir de 17 h, à la médiathèque, Nuit de la lecture.

- A 21 h, au café des Arts, concert vernissage. Gratuit.

- A 21 h, à la salle des Métiviers, Zumba party caritative. Entrée 5 €. Tél. 06.84.05.72.47.

> **Le Tallud.** A 13 h 30, à la salle culturelle, concours de belote des anciens d'AFN.

> **Vouhé.** A 20 h 30 (et dimanche à 14 h 30), à la salle des fêtes, « A la bière fraîche » par la troupe de théâtre. Tarif : 8 €, gratuit moins de 14 ans. Tél. 05.49.94.17.72 ou

05.49.70.60.82.

Dimanche

> **Parthenay.** De 9 h à 12 h, sur le parvis du palais des congrès, rassemblement mensuel de voitures de collection par l'Amicale Alpine Renault Gordini des Deux-Sèvres.

- De 14 h à 15 h 30, au musée, atelier gravure par Rachel Létang. A partir de 16 ans. Gratuit. Tél. 05.49.94.90.27.

- De 14 h 30 à 18 h, au musée, dernier jour de l'exposition « Jacques Du Fouilloux, un homme de la Renaissance ». A 15 h 15, conférence sur la littérature poitevine de la

Renaissance, animée par Éric Surget, conservateur en chef de la médiathèque de Niort.

- A 14 h 30, au Domaine des Loges, loto organisé par la Pétanque parthenaisienne. Tél. 06.07.34.78.36.

> **Pompaire.** A 15 h 30, à l'église, Arts en Gâtine présente l'ensemble vocal du Bois d'Amour autour du Miserere d'Allegri, sous la direction de Jacques Richard. Entrée : 12 €, gratuit moins de 16 ans. Tél. 05.49.64.54.73 ou 06.76.12.60.66.

> **Saint-Aubin-le-Cloud.** A 14 h 30, à la salle polyvalente, bal musette avec orchestre organisé par les AFN. Entrée : 8 €, consommations offertes.

théâtre

Le collectif Gonzo s'exporte sur les planches d'Avignon

Pendant trois semaines, la compagnie parthenaisienne présentera deux nouvelles créations au festival off d'Avignon avec l'objectif de décrocher des dates.

Avignon, c'est un peu la Mecque du théâtre. Un lieu de pèlerinage pour des milliers de compagnies artistiques qui ont l'occasion de présenter au début de l'été leurs toutes dernières créations. « C'est un peu la foire », reconnaît Maud Thibault, du collectif Gonzo, déjà présent l'an dernier dans la cité des papes. Avec Aurélien Mouzac et Gille Crépin, la comédienne jouera dans deux spectacles, du vendredi 5 au mercredi 24 juillet, à la Maison de la Parole, dans le cadre du Festival off d'Avignon.

« Deux projets qui nous tiennent à cœur »

D'abord, « La Grande Vague », une lecture musicale adaptée du livre de Pearl Buck datée de 1947. On suit les pas de deux garçons japonais : l'un vit sur une montagne, l'autre sur la plage. Tout va bouculer quand un tsunami déferle et détruit tout sur son passage, laissant le deuxième enfant orphelin. « C'est un spectacle de résilience, qui évoque comment se reconstruire après un drame », confie Maud Thibault. Une création émouvante à trois voix : l'actrice interprétant le texte en langue des signes, accompagnée de Gille Crépin au récit et d'Aurélien



La comédienne Maud Thibault jouera en langue des signes dans « La Grande Vague », une des deux créations présentées par le collectif Gonzo au festival off d'Avignon.

(Photo Kivirecord)

Mouzac en musique. Ensuite, « A l'orée du monde », une pièce tirée d'un texte de France Gros-Basile et enrichie par la compagnie parthenaisienne. Maud Thibault y incarne Raymonde Larcheval, une octogénaire placée par son fils en maison de retraite. Friande de poésie, elle verra ses souvenirs se brouiller et son corps s'effriter au fil du temps. Le collectif, qui a profité d'une résidence en novembre 2018 au théâtre du pa-

lais des congrès de Parthenay, entend ainsi interroger le public « sur la vieillesse, qui n'est que la continuité de la vie ». Pour chacun de ces spectacles, le trio réalisera dix-huit représentations en matinée ou à l'heure du déjeuner. Un marathon artistique important pour Maud Thibault. « Ces deux projets nous tiennent à cœur. Nous avons un peu de pression, car nous voulons du public », rappelle-t-elle. Plus particulièrement, des programmeurs

ou des responsables de structures culturelles qui pourront remplir leur tournée. Sachant qu'il n'est pas exclu que le trio prévoit des dates en Deux-Sèvres. En attendant, le collectif Gonzo aura déjà de quoi s'occuper pendant l'été : après Avignon, il enchaînera avec six représentations de deux autres spectacles : « Mon Brassens » et « Après vous ».

Édouard Daniel

Le collectif Gonzo tacle la politique culturelle

A travers une lettre ouverte au maire et aux membres de la commission culture, le collectif Gonzo a fait part de son mécontentement sur la politique culturelle. Particulièrement sur l'accompagnement à la création artistique, qui ne serait plus « une priorité » dans les critères d'attribution de subvention. « Si le document d'orientation culturelle (DOC) a permis de faire un état des lieux, de renouer le dialogue et de définir des orientations, il n'en reste pas moins qu'il a complètement occulté le soutien aux équipes artistiques qui constituent l'essence même d'une dynamique culturelle. » « Serait-ce une volonté à peine masquée de faire fuir ses artistes à l'instar de La Martinière, du Théâtre de l'Esquif,

d'Aléa Citta, ou la tentation de faire des économies de bout de chandelle sur le dos des artistes [...] Quelle sera l'attractivité de cette ville au dynamisme historiquement reconnu quand les artistes auront définitivement jeté l'éponge ? », s'interroge le collectif Gonzo. L'association rappelle avoir perdu, en dix ans, « 80 % de son aide municipale », pour s'établir à 3.000 € cette année. « alors que ses actions sur la ville et le territoire n'ont jamais faibli. » « À l'heure où le projet de notre cité va être questionné de nouveau, il conviendra de s'interroger sur la pertinence d'une politique culturelle tronquée et si la collectivité souhaite accompagner les artistes présents sur son territoire et par quels moyens », conclut le collectif.

tourisme

Les rendez-vous de l'été gâtinais d'Atemporelle

Basée à Parthenay, la Scop Atemporelle organise, tout au long de l'été, plusieurs rendez-vous en Poitou-Charantes, dont certains en Gâtine. > **A la carte.** Les lundis 8 et 15 juillet, 5 et 26 août, à Parthenay, visite guidée de la ville avec choix des monuments à découvrir. Rendez-vous à 10 h devant le palais des congrès avec Sandrine Nicolet. > **Soyez curieux.** Les mardis 9 et 16 juillet, 6, 13 et 27 août, à Parthenay, parcours ludique pour aborder la ville d'une autre manière et redécouvrir son quotidien. Rendez-vous à 10 h devant le palais des congrès avec Sandrine Nicolet. > **Patrimoines et saveurs.**

Vendredi 19 juillet et 30 août, à La Peyratte, pour « N'en faites pas un fromage » et vendredi 6 septembre, à Gourgé, pour « une visite en couleur » avec le Renard rouge. Dans les deux cas, rendez-vous à 15 h devant l'église avec Sandrine Nicolet. > **Visites-spectacles.** Jueuis 25 juillet et 22 août, à Saint-Loup-Lamairé, visites du bourg en duo avec Sandrine Nicolet et Sébastien Momot dans le cadre des escalas du patrimoine. Rendez-vous à 18 h 30 devant la mairie.

Tarifs : 6 € ; gratuit moins de 12 ans. Renseignements et réservations au 05.49.63.13.86 ou www.atemporelle.org

dans la ville

- > **CHNDS.** Standard : 05.49.68.49.68 ; prisus de rendez-vous : 05.49.68.29.77.
- > **Déchetterie.** De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 15.
- > **Mairie.** 05.49.94.03.77.
- > **Police municipale.** De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. 05.49.94.90.08.
- > **Office de tourisme.** Palais des congrès, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
- > **Musée.** MCP, 1, rue de la Vau-Saint-Jacques, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
- > **Piscine Gâtine.** De 7 h 30 à 9 h, de 12 h à 14 h et de 19 h à 21 h 15.
- > **Carsat.** 09.71.10.39.60 ou 39.60.
- > **CCAS.** De 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30.
- > **Clic de Gâtine.** 33, rue Louis-Agullon, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. 05.49.63.45.70.
- > **Médiathèque.** De 15 h à 18 h.
- > **Bridgé.** A 14 h.
- > **Cinéma Le Foyer.** 1, rue page 28.

utile

La Nouvelle République

28, rue Jean-Jaurès
Tél. 05.49.95.04.10
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 45 et 13 h 30 à 16 h 45.
nr.parthenay@ncr.fr

Abonnements et portage

La ligne des abonnés : tél. 02.47.31.70.45 (prix d'un appel local), du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h et le samedi, de 8 h à 12 h.

Publicité

NR Communication
Tél. 05.49.95.69.24,
06.74.88.34.94.
curule.lumineau@nr-communication.fr

dans l'actu

Projet Herby : séminaire de clôture à Parthenay en janvier 2020

Basée à Châtillon-sur-Thouet, la Caveb, coopérative agricole au service des producteurs de viande, porte, depuis 2014, un projet européen Life qui vise à expérimenter une nouvelle méthode de pâturage tournant dynamique, baptisée « Herby ». Avec ses partenaires, la Caveb organise un séminaire de clôture, mardi 21 et mercredi 22 janvier 2020, au palais des congrès de Parthenay. Au programme de ces deux jours, résultat du projet, partage d'expériences et table ronde.

Renseignements sur www.life-pcd.com

PARTHENAY > Parthenay : fin de fanfare pour L'étrange Gonzo

Parthenay : fin de fanfare pour L'étrange Gonzo

Publié le 01/04/2019 à 11:45 | Mis à jour le 01/04/2019 à 16:06



MUSIQUES - DEUX-SÈVRES



La fanfare L'étrange Gonzo a joué plus de 350 concerts depuis sa création en 1995.
© Photo archives NR

Créée il y a 24 ans, la fanfare L'étrange Gonzo, qui a vu défiler plus de 80 musiciens et joué plus de 350 concerts, va cesser ses activités. Le groupe fêtera la fin de son aventure en musique, le 31 mai, à Parthenay.

C'était un secret de polichinelle. Après 24 ans d'existence, la fanfare L'étrange Gonzo a annoncé, ce lundi 1^{er} avril 2019, par communiqué, qu'elle cesserait ses activités « sans regret et avec joie ».

Créée le 15 avril 1995, la formation parthenaisienne a vu « défiler une soixantaine de musiciens, en plus de la vingtaine actuelle, six chefs, six compositeurs et deux metteurs en espace, en mouvement. Elle a joué environ 350 fois que ce soit sur des scènes de théâtre estampillées, des festivals bien ancrés ou des fêtes de village où il y avait plus de musiciens que de maisons ».

Pour fêter sa dissolution, la fanfare organise une soirée « Souffle et Final », le vendredi 31 mai, à partir de 18 h, à Parthenay. L'étrange Gonzo invitera deux autres fanfares, Le

Recevez gratuitement la lettre d'information générale du Courrier de l'Ouest.
Chaque matin, l'essentiel de l'actu est déjà dans votre boîte mail.

Parthenay La fanfare Gonzo fait ses adieux

01.04.2019 18:36

0 ■



#CULTURES (/RUBRIQUE/CULTURES) #PARTHENAY (/LOCALISATION/PARTHENAY)

« L'étrange Gonzo, » c'est fini. Après vingt-quatre ans d'existence et 350 représentations, la fanfare dépose les instruments. L'orchestre né en 1995 pour ne jouer qu'une fois au départ, a au total accueilli plus de soixante musiciens. La décision s'est prise « d'un commun accord, sans regrets et avec joie » précise-t-elle dans un communiqué.

Afin de terminer en beauté, la fanfare va s'accorder un « souffle final » le 31 mai.

Lire le Courrier de l'Ouest édition Deux-Sèvres de mardi.
(<https://journal.courrierdelouest.fr/>)

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-delectricite/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=desktop)

[Panneaux solaires] La nouvelle loi qui profite aux propriétaires

| Sponsorisé (https://popuptaboola.com/fr/?template=colorbox&utm_source=ouest-france-courrierdelouest&utm_medium=referral&utm_content=thumbs-feed-01:Below Article Thumbnails) | Card :

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-delectricite/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=desktop)

(https://condian-subilled.com/59aa9474-5c56-4d0c-ad6c-092e044c46a0?campaign_item_id=197840834&campaign_id=2048652&site=ouest-france-courrierdelouest)

A Parthenay, tous les français sont équipés de cette caméra ingénieuse

| Sponsorisé (https://popuptaboola.com/fr/?template=colorbox&utm_source=ouest-france-courrierdelouest&utm_medium=referral&utm_content=thumbs-feed-01-a:Below Article Thumbnails) | Car

(https://condian-subilled.com/59aa9474-5c56-4d0c-ad6c-092e044c46a0?campaign_item_id=197840834&campaign_id=2048652&site=ouest-france-courrierdelouest)